Jean Un - un, ou l'ivresse des théologiens Selon la Bible et le Message de W.M. Branham

« Au commencement était la parole, **la parole** était **Avec** Dieu, et la parole était **Dieu** », (Jean 1:1).

Entêtement des théologiens

Frère Branham nous signale la difficulté qu'eurent les spécialistes et les experts en langues d'ancien temps à parvenir à s'accorder sur le sens d'un mot. Le débat était tellement houleux que les historiens dirent que le monde a été divisé à cause d'une diphtongue. Il rapporte : « Il n'y a guère d'érudits qui ne croient pas que le Nouveau Testament orignal était en grec. Tous nos grands érudits en ce qui concerne la Bible ont dit que Dieu a donné au monde trois grandes nations, avec trois grands apports à la cause de l'Evangile. Il nous a donné les Grecs, qui ont donné une langue universelle. Il nous a donné les Juifs, qui nous ont donné la vraie religion et la vraie connaissance de Dieu à travers le Sauveur. Il nous a donné les Romains qui nous ont donné un empire unifié avec un appareil juridique et un réseau routier. Ainsi nous avons la vraie religion, la langue qui permet de la transmettre à de nombreux peuples, et l'Etat et les routes qui constituent des conditions matérielles favorables à sa diffusion. Et, historiquement, cela semble être tout à fait vrai. Et aujourd'hui, nos hellénistes disent que si l'étudiant du texte grec est un grammairien expert et précis, il peut véritablement savoir ce qu'enseigne la Parole du Nouveau Testament », [Exposé des Sept Ages de l'Eglise, p. 31].

On dirait que tous ces spécialistes et experts en langues ne lisent pas la Bible que nous nous lisons. Sinon ils verraient que la Bible n'a pas besoin des experts pour être comprise, car n'ayant pas été écrite par des experts. La Bible demande que l'on reçoive le Saint-Esprit pour que l'on puisse la comprendre : « sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Ecriture ne peut être un objet d'interprétation particulière (humaine), car ce n'est pas par **une volonté d'homme** qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussé par **le Saint-Esprit** que **des hommes ont parlé de la part de Dieu** », (2Pier. 1 : 20-21). Mais le péché est têtu!

Que dire alors de tous les docteurs en théologie de dénominations connues et inconnues, tellement qu'elles sont plusieurs milliers! Et tous, dans la défense des doctrines qu'îls enseignent, se fondent sur des mots grecs identiques et des règles de grammaire identiques, sur les mêmes textes originaux. Il n'y a, à ce que je sache, que les soi-disant témoins de Jéhovah qui ont leur propre traduction biblique, afin de propager et défendre leurs doctrines. Or nous lisons quelque part que deux grands érudits de la Bible s'affrontèrent, au concile de Nicée en 325, sur l'identité et la nature de Jésus-Christ. Il s'agit d'**Arius** et d'**Athanase**. Et tous maitrisaient parfaitement le grec. Alors qu'est-ce qu'il leur manquait ?

Nos deux grands amis, **Arius** et **Athanase**, parlaient la même langue, avec tous les accents et intonations connues. Ils avaient probablement écrits de nombreux ouvrages

sur des sujets variés, en grec ou en araméen. La question est de savoir pourquoi ils ne s'étaient pas entendus sur la Divinité du Seigneur Jésus, alors que les références sur ce sujet sont plein la Bible. Il fallait que l'empereur Constantin, un païen, les invite dans une convention pour débattre du problème. Et la convention de plusieurs années se termina sans aucune avancée notoire. Or, Athanase et Arius n'étaient éloignés de la pentecôte que d'environ trois siècles.

Autre chose, si les docteurs en théologie **juifs**, fils des prophètes, eurent du mal à comprendre les écritures écrites en leur propre langue hébraïque, que feraient les gens des nations qui n'étudient ces langues qu'en bribes pour raison de traduction de la Bible ? Si, enfin, les Arius et les Athanase, qui étaient encore proches de la pentecôte, ne comprenaient pas le Message du Nouveau Testament alors qu'il était écrit, en gros, en grec, comme beaucoup le soutiennent, que dire alors de nos docteurs en théologie d'aujourd'hui qui ne connaissent du grec, de l'hébreux et de l'araméen que quelques expressions consacrées qu'on leur a apprises sur le banc de l'école ? **Pourquoi tous ces docteurs, experts et spécialistes, pourquoi s'acharnent-ils à chercher à comprendre les écritures par leur propre intelligence et sagesse, faisant fi de la recommandation de la Bible selon laquelle toute la Bible doit être comprise par le Saint-Esprit? Commençons par le commencement, depuis la Genèse, livre de commencement.**

Les deux fils du commencement

Beaucoup de lecteurs de la Bible savent qu'au commencement du monde **deux fils** furent **nés d'une même mère**, mais de **deux pères différents**, comme on peut en trouver des cas aujourd'hui dans beaucoup de pays; beaucoup de docteurs en médecine en savent quelque chose. Et lorsque leurs parents reconnurent **qu'ils étaient nus**, après avoir commis le péché, ils allèrent se cacher dans la brousse, en fabriquant des ceintures et des vêtements en feuilles de figuier, (Gen. 3 : 7). **Ils n'ont pas cherché Dieu**; par contre, c'est **Dieu qui les a cherchés**, (Gen. 3 : 9). L'homme n'a jamais aimé Dieu le premier ; c'est Dieu qui le premier a aimé l'homme. Ainsi Dieu **tua des animaux innocents**, et de leurs peaux, il vêtit ses enfants ; ce fut du **sang innocent**. Pourquoi **le sang, et pourquoi un sang innocent**? C'est par-là que nos grands docteurs et autres auraient pu commencer. Le péché provoqua la première mort d'une créature innocente. **Pourquoi ?** Un hasard ? Une coïncidence ?

Et selon la Bible l'un de ces enfants, **Caïn**, était le fils ainé du diable et Satan, par procuration du serpent, (1Jn. 3 : 12). Le pasteur Hislop Alexander, dans son précieux ouvrage et un grand trésor, "Les Deux Babylones" le démontre clairement à partir de la mythologie des anciens peuples païens. Il dit : « Il n'est donc pas étonnant que **le serpent**, le grand instrument du démon pour **séduire** l'humanité, fut sur toute la terre **adoré** avec un respect, si extraordinaire ; car il est écrit dans l'Octateuch d'Ostanes, que les serpents étaient les chefs des dieux et princes de l'univers (tiré de TAYLOR, Pausanias, vol. III, p. 321, note)... Ce fut évidemment le cas en Grèce, car on répandit l'histoire que **le premier Bacchus fut mis au monde par suite du rapprochement de sa mère avec le père des dieux sous la forme d'un serpent tacheté (tiré d'Ovide, Metan, liv. VI, v.114). Ce père de dieux était évidemment le dieu de l'enfer** car

Proserpine, mère de Bacchus, qui conçut et enfanta miraculeusement l'enfant merveilleux (...) fut adorée comme la femme du dieu de l'enfer (...) sous le nom de la sainte Vierge. L'histoire de la séduction d'Eve par le serpent est entièrement transportée dans cette légende, comme Julius Firmicus et les premiers apologistes chrétiens l'ont jeté à la face des païens de leur temps, mais la parole de Dieu donne sur ce sujet des détails bien différents de la légende païenne (Genèse 3, 1-6) », (Hislop Alexander, Les Deux Babylones, p. 206).

D'après cette légende, nous voyons que la Bible dit la vérité, mais seulement, Dieu a caché dans les écritures, à ceux qui ne sont pas ses fils, ce qui s'était réellement passé au jardin d'Eden. Satan lui-même l'a caché à son premier fils, Caïn, comme à tous ses fils après celui-ci. Il leur donne la vérité pervertie, souillée, une vérité tronquée, le mensonge. C'est ainsi qu'il a menti à son fils Caïn d'offrir des fruits à Dieu, alors qu'il fallait lui offrir plutôt du sang innocent. Il est menteur et père du mensonge, (Jn. 8 : 44).

Quelle est la vérité?

La vérité est que le **serpent ancien**, le diable et Satan, fut la créature qui était beaucoup plus proche de l'homme que tout autre bétail du champ (Gen, 3 : 1-6) par le fait qu'il marchait comme un homme, parlait comme un homme, raisonnait comme un véritable philosophe, et dont **le sperme** était compatible avec l'organisme de la femme comme celui de l'homme. Alors le diable s'en servit pour **séduire** la première femme du monde, et mariée, (Id. 3 : 12).

L'écriture dit que l'Eternel a tout fait pour un but, (Prov. 16: 4). Dieu, par sa prescience, savait qu'il donnerait à sa première église, à la première famille sur la terre, le libre arbitre, ou le droit de choisir entre le bien et le mal; entre la vie et la mort; et il savait que ses enfants choisiraient mal. Ainsi, suite à cet acte commis par la femme, de se laisser **séduire** par le diable dans le serpent, Dieu **traita différemment** les deux jeunes gens. C'est pourquoi il avait conçu son plan de rédemption et immola son Agneau rédempteur dès avant la fondation du monde, (1P. 1: 19-20). Et il le signifia bien au serpent-Satan tout juste un instant après qu'il avait commis son forfait, (Id. 3 : 15) : « je mettrai l'inimitié entre toi et la femme (=l'Eglise), entre ta semence (=ses fils) et sa semence (=Christ, Gal. 3 : 16) : Celle-ci t'écrasera la tête et tu lui blesseras au talon ». Tout le plan de la rédemption des fils et filles de Dieu a été conçu au ciel, dès avant la fondation du monde. Amen. Pourquoi lui écraser la tête? C'est la tête qui dirige, qui conçoit le mal, qui conçoit le mensonge et avec le mensonge, la mort. C'est pourquoi la postérité de la femme, le roi de gloire, l'Eternel des armées, le vainqueur de Golgotha, blessée au talon, c'est-à-dire, tuée dans la chair, le poursuivit jusque dans son dernier retranchement pour lui ravir les clefs de la mort et du séjour des **morts**, lui privant ainsi de la puissance de la mort, (2Thes. 2 : 8). Amen.

Faisons noter ici que le diable ne s'est pas rapproché de la femme pour avoir avec elle un plaisir sexuel; non. Son but a été d'avoir d'elle **une postérité, une semence sur la terre**, étant donné qu'il en avait déjà une dans les airs. Ce sont les anges qui le suivirent dans sa rébellion contre Dieu, et qui furent précipités avec lui sur la terre, (Apo. 12:9; Jd 6). La femme était déjà grosse de la semence du serpent. Lorsque Dieu

les jugeait. C'est pourquoi l'Eternel a parlé des deux semences : **sa semence** (=de la femme, l'Eglise de Christ) et **ta semence** (=celle du serpent, diable et Satan). Telles sont les deux semences qui peuplent la terre aujourd'hui. La semence de la femme et La semence du serpent. Ainsi, le désir de Satan, sa soif d'être **adoré** comme Dieu fut assouvi, (Es. 14 : 13, 14, 15). Il a eu un tiers d'anges du ciel (Id. 12 : 4), et sur la terre, et dans tous les pays, il a aujourd'hui des milliards d'hommes et de femmes qui l'adorent chaque jour, croyant adorer Dieu.

N.B. Séduire. Pour ceux qui ne connaissent pas la signification du verbe "**séduire**", nous donnons ici la définition trouvée dans un ancien Dictionnaire Larousse qui n'a plus de couverture ni d'année; je l'ai acheté en 1994 à un enseignant lorsque je découvris cette définition. C'est le Seigneur qui me conduit à l'acheter. Il y est dit : « séduction : Fait pour un homme d'amener une femme à se donner à lui ». Alors "séduire", c'est amener une femme à se donner à un homme ; l'acte ne peut être différent du verbe dont il découle. Curieusement, cette définition du mot "séduction" n'est pas reprise dans l'édition de 2009 du Dictionnaire Petit Larousse que je possède; il est plutôt dit : « **Séduire** : lat. **conduire à l'écart** ; obtenir les faveurs de quelqu'un ; attirer ; gagner de manière irrésistible, charmer, fasciner ». Mais la définition telle qu'elle est donnée dans cet ancien Dictionnaire n'est plus reprise mot à mot. A mon humble avis, -je peux me tromper, alors vous me pardonnerez- le fait de ne pas avoir repris cette définition dans les éditions postérieures de Larousse, loin d'être le fait d'une omission ou d'un oubli, cela doit avoir été dicté, imposé, par l'église catholique romaine. Car c'est ce que, elle et ses filles, tous les protestants, ne croient pas. Avec raison. Or, c'est ce qui s'est réellement passé au jardin d'Eden entre l'ancien serpent, le diable et Satan, et la femme, qui était encore vierge. L'adultère entre le serpent ancien et la femme d'autrui. C'est caché aux sages et aux intelligents, (Mt. 11: 25-26). Si tel n'est pas le cas, pourquoi n'a-t-on pas repris la définition du verbe telle qu'elle était dans cet instrument précieux ? Les auteurs de Larousse pourraient avoir participé ainsi aux péchés de ceux qui leur auraient demandé de laisser tomber cela, participant par-là même à la marque de la bête.

Et, **ce fait, le sens de ce verbe,** a été confirmé, clairement, par Dieu lui-même, plus tard dans le désert, dans la loi que Dieu avait donnée au peuple d'Israël par Moïse. C'est sorti de la bouche de Dieu lui-même. Il est dit dans les Proverbes que la gloire de Dieu, c'est de **cacher** les choses ; et qu'il **les révèle** à qui il veut, (Pro. 25 : 2 ; Luc 10 : 20-22). En voilà une, une des choses cachées, pourtant traduite dans plusieurs langues par plusieurs docteurs en théologie ; mais, hélas ! Ils ne le voient pas.

Comme toujours avec mon Dieu qui m'aime, ce vendredi 19 mai 2017, nous avons commencé notre journée de prière et jeûne. Mais la veille, jeudi, c'est mon habitude quand j'ai la chaire, j'ai passé la nuit dans mon salon pour me consacrer au Seigneur, en prévision du culte du vendredi après-midi. J'ai beaucoup médité sur cet épisode où Abram a demandé à sa femme de **mentir** pour protéger sa vie devant les hommes païens qui la convoiteraient. Tu diras, lui a-t-il conseillé, que tu es ma sœur, ainsi, on te prendra et tu me sauveras la vie, (Gen. 12 : 10-13). Comme on le dit souvent, ce que l'on craint, c'est ce qui arrive. Abram ne pouvait échapper à cette sagesse. Le pharaon d'Egypte fit appeler Saraï et la reçut dans sa maison ; il traita bien Abram à cause

d'elle, (Id. v. 15-16). Puis l'Eternel frappa de grandes plaies Pharaon et sa maison à cause de Saraï; enfin, il la laissa partir avec "son frère" Abram, (Id. v.17, 19). Alors je cherchais à savoir si pharaon s'était approché d'elle; elle, une femme qui avait la promesse de Dieu d'enfanter un fils à son mari, descendance de laquelle proviendrait, à la fin, **la postérité de la femme**, le Sauveur du monde. Je n'ai pas eu de réponse.

Ce vendredi matin donc, nous avons commencé notre journée de jeûne et prière. J'ai mis mes chansons préférées, de l'artiste Denis Ngonde. Quinze minutes après j'ai arrêté la musique et j'ai commencé à prier. Je ne sais pas par où j'ai commencé, j'ai pris ma Concordance biblique et je cherchais le mot "vierge". Elle m'a donné une référence dans Exode 22 : 16. Et dans ma surprise j'ai lu ce qui suit : « Si un homme séduit une vierge qui n'est pas fiancée, et qu'il couche avec elle, il paiera sa dot et la prendra pour femme ». Imaginez mon émotion, ma joie de découvrir que ce qui s'était passé dans le jardin d'Eden se trouve dans les saintes écritures toutes ces années, depuis environ deux mille ans, et qu'aucun des docteurs en théologie n'a pu le voir, car si un d'entre eux l'avait trouvé, il aurait cru à la semence du serpent! Mais ils disent tous que c'est la compréhension de Branham!

J'ai remercié et loué mon Dieu pour cette autre révélation sur le mystère de la semence du serpent. Daniel, de même, remercia Dieu pour lui avoir révélé le secret caché du roi, à propos du songe qu'il avait eu la veille, (Dan. 2 : 20-23). Alors ce que l'Esprit de Christ en Moïse avait écrit dans Genèse 3 : 13 est ce que le même Esprit a écrit dans Exode 22 : 16 sous la plume de Moïse, savoir, "fait pour un homme d'amener une femme à se donner à lui". Séduire une vierge et coucher avec elle ; voilà ce qu'est le sens du verbe séduire. Et c'est l'un des verbes dont le sens n'a pas changé depuis le jardin d'Eden. Ainsi la femme savait ce qu'elle disait lorsqu'elle répondit à Dieu : « Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé», comme pour conclure : "et j'attends la mort", (Gen. 3 : 13). Elle mourut, et nous murons avec elle. Mais grâces soient rendues à Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ qui nous donne la victoire sur la mort. Et nous crions "O mort, où ta victoire?".

Notons premièrement que tout s'était passé au chapitre trois de Genèse : "Le serpent m'a **séduite**, et j'en ai **mangé**". Au verset six il est dit : « ... elle prit de son fruit elle en mangea; elle en donna aussi à son mari, [pour qu'il en mangeât] avec elle, et il en mangea », (Darby). La traduction de Darby est la meilleure de toutes : «elle en donna aussi à son mari pour qu'il en mangeât Avec elle ». Dans Proverbes trente que nous avons déjà cité, il nous a été dit : «... et le chemin de l'homme chez la jeune fille, (quatrième chose, v. 19). Et le sage conclut : « Tel est le chemin de la femme adultère : bouche, Je elle **mange** et s'essuie la et dit: point d'iniquité » (Darby); «... je n'ai point fait de mal », (L. Segond). Notez ensuite que l'accent est mis sur la femme adultère : "elle mange...". Nous sommes tous adultes ; posons-nous donc la question suivante : la femme adultère, a-t-elle mangé seule ? "Elle mange...". Non. Autre question importante : Elle a mangé **Quoi** ? Car le verset 19 conclut en citant la quatrième chose, qu'on ne peut comprendre (Segond) : "et le chemin de **l'homme** vers la jeune fille". On ne peut voir ce chemin. Par conséquent, "la femme adultère et l'homme ont mangé". Mangé Quoi ? Qu'ont-ils mangé ensemble ? L'homme a **couché** avec elle. C'est donc ce qui s'est passé dans le jardin entre le serpent et la femme vierge. Enfin, nous faisons remarquer également, pour ceux qui n'ont pas fait attention pendant la lecture, que la femme a "mangé" deux fois : première fois, elle a mangé avec le serpent, bien que cela ne soit pas clairement explicite dans l'écriture : "Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé" ; elle ne dit pas avec qui elle a mangé, comme dans le cas des Proverbes 30 : "Elle mange et...". Deuxième fois, elle mange avec son mari : "Elle en donna aussi à son mari pour qu'il en mangeât avec elle". Manger avec elle!

La femme a mangé le même jour avec deux mâles; elle fut connue deux fois le même jour par deux êtres mâles, le serpent et Adam, son mari; le serpent d'abord; ensuite Adam. La conséquence en est que l'homme a donné à sa femme un deuxième nom, un nom infâme: "Adam donna, appela, à sa femme le nom d'Eve, (And Adam called his wife's name Eve, Le roi Jacques): car (Adam justifie le nom) elle était (Darby) (a été, Segond) la mère de tous les vivants", (Gen. 3: 20). Voilà votre premier adultère du monde. Et cela poussa Dieu à sacrifier son Fils unique, afin de la sauver de la mort et du mensonge du serpent selon lequel ils ne mourraient point. Maintenant, au chapitre quatre il y a une pépite, une autre chose qui est un morceau dur pour des hommes sans révélation de Dieu. Il y est dit: « Adam connut Eve sa femme; elle conçut et enfanta Caïn et elle dit: J'ai formé un homme avec l'aide de l'Eternel. Elle enfanta encore son frère Abel». Pour celui qui voudrait connaitre la vérité cachée, je lui demande un peu de patience. Suivez.

Une chose importante est à relever dans cette écriture. Il est écrit : "Adam connut **Eve**...". Qu'est-ce que vous remarquez ? Peut-être pas grande chose ; pourtant il y en a une. Revoyez le chapitre trois du verset premier au verset vingt et un ; il est partout parlé de "femme, femme, in N'est-ce pas, frère ? OK. Mais au chapitre quatre verset un il est employé tous les deux noms : "Eve sa femme". Or le nom Eve vient du chapitre trois, où ils avaient mangé du fruit ensemble. Adam a donc connu deux **fois** sa femme : Première fois, en transgressant la parole de Dieu, Gen.3 : 6 ; Deuxième fois, au verset 1 du quatrième chapitre, selon l'écriture. Or, le mystère est ainsi caché dans le verset 6 du chapitre précédent, et dans le verset 1 du quatrième chapitre. Matthieu 13: 35: Des choses cachées dans des paraboles depuis la fondation du monde, et révélées aux enfants de Dieu, seulement. Amen. Nous remarquons que le mystère de "manger le fruit interdit" se trouve dans les versets 6 et 1 des chapitres 3 et 4. Le chapitre 4 nous présente un tableau où Adam connait sa femme qui conçoit et enfante deux fils, des enfants jumeaux. Le premier, Caïn, et le second, Abel. Avec les yeux charnels, l'on verrait Adam engendrer Caïn! C'est absurde. N'oubliez pas que nous sommes au commencement de toute chose où "chaque semence doit produire selon son espèce", (Gen. 1:24, 25). Maintenant si Caïn est un fils d'Adam, alors Caïn est l'espèce d'Adam. Par voie de conséquence, Adam est un fils de Dieu, et Caïn, qui serait son fils, est aussi fils de Dieu, (Mt. 3:38). C'est contraire à l'écriture de Matthieu 3:38: "Seth fils d'Adam, Adam fils de Dieu". Le verset 1 du chapitre quatre présente la scène qui a déjà eu lieu au chapitre précédent, versets 6 et 13. C'est la manifestation, la lumière de ce qui s'était passé.

Ce serait un blasphème de dire que **Caïn** est un fils de Dieu ; car l'écriture dit que **Caïn** est du **malin** : « et ne pas ressembler à **Caïn** qui était du **malin** ; … mais délivres-nous

du **malin**", (1Jn. 3:12; Mt. 6:13). Vous convenez avec moi que **le malin** c'est le diable et Satan. Et il est le meurtrier depuis le commencement et **le menteur et le père du mensonge**, (Jn. 8:44).

Alors si Caïn n'est pas la semence d'Adam, ni à son image, ni à sa ressemblance, il n'est donc pas son fils. Voici le fils d'Adam, selon l'écriture : « Adam **connut encore** sa femme; et elle enfanta un fils, et l'appela du nom de Seth, car, dit-elle, Dieu m'a donné un autre fils à la place d'Abel, que Caïn a tué... Voici le livre de la postérité d'Adam. Lorsque Dieu créa l'homme, il le fit à la ressemblance de Dieu. Il créa l'homme et la femme, il les bénit, et il les appela du nom d'homme, lorsqu'ils furent créés. Adam, âgé de cent trente ans, engendra un fils à sa ressemblance, selon son image, et il lui donna le nom de **Seth** », (Ge. 5 : 1-3). Au chapitre quatre verset un Eve l'adultère confesse qu'elle a formé **un homme** avec l'aide de l'Eternel. Au verset vingt-cinq elle confirme qu'**Abel** était son fils car elle dit : « Dieu m'a don -né (m'a fait don d'un autre fils) un autre fils à la place (=qui a remplacé, qui a pris la place restée vide de) d'**Abel**... ». Si les mots gardent encore leur sens d'antan, nous comprenons que parmi les trois garçons enfantés par Eve, **deux** sont **ses fils** avec Adam, et que l'autre ne l'est pas : "Dieu m'a donné un autre... Première chose. La deuxième chose à découvrir sort encore de la bouche de la même Eve. Elle dit : « J'ai formé un homme avec l'aide de l'Eternel », (Id. v. 1 ; c'est la loi de Dieu, Ge. 1 : 28). Prenons maintenant sa déclaration du verset vingt-cinq du chapitre quatre et ce verset un du même chapitre, soit "un **homme" et "fils".** Nous découvrons par l'aide du Saint-Esprit que le premier-né d'Eve était "un homme" et que les deux derniers garçons étaient "des fils". Ipso facto, les deux fils sont la postérité d'Adam, et l'homme vient d'une autre semence. Cette vérité est confirmée par l'écriture de Genèse 6 :1 : «Lorsque **les hommes** eurent commencé à se multiplier sur la terre, et que les filles leur furent nées, les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent ».

Nous constatons la même vérité que dans les deux chapitres précédents, savoir, **Caïn** était **un homme**, une semence à part, **Abel et Seth** étaient **des fils, une autre semence à part, semence d'Adam**. La différence est significative. L'une est la postérité -semence du serpent ancien, le diable et Satan, l'autre est la postérité-semence de Dieu. C'est aussi le début des deux églises sur la terre, des deux vignes entrelacées dans le même champ, selon la parabole du semeur, (Matt. 13 : 24-43). Les deux lignées se développent ensemble jusqu'aujourd'hui, étant ennemie l'une contre l'autre : « Je mettrai l'inimitié entre toi et la femme, entre ta semence et sa semence, ... », (Gen.3 : 15).

Et c'est ici que commence la marque de la bête, par la semence du serpent, l'apostasie, l'hybridation de la Parole originelle de Dieu avec des doctrines étrangères.

"Les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent ..."

Il est vrai que les fils de Dieu avaient eux aussi leurs sœurs ; mais ils ne les ont pas trouvées aussi **belles, aussi séduisantes** que **les filles des hommes**, celles de la lignée

de Caïn. Les jeunes gens ont été séduits par leur beauté ; la convoitise des yeux et de la chair.

Voilà la première hybridation, le premier croisement des deux semences dans la race humaine. Caïn, un homme, a donné naissance à une postérité qui lui ressemblait et qui était à son image. Et pour séduire les fils de Dieu, l'arme la plus efficace et la plus meurtrière trouvée par Satan, c'est la beauté angélique de ses filles ; la beauté (Gen. 6 : 1) a été leur atout, telle qu'elle se manifeste aujourd'hui partout dans les grandes villes, dans des magazines, sur des panneaux publicitaires, et sur des écrans des télévisions. Que Dieu en garde ses fils ses serviteurs!

Le diable avait atteint son objectif, savoir, disposer d'une semence sur la terre, aux côtés de la semence de Dieu, deux semences ennemies. Mais ici s'accomplit ce qu'a dit le prophète : « Deux hommes marchent-ils ensemble sans en être convenus ? », (Am. 3 : 3). La semence du serpent et la semence de Dieu ne peuvent marcher ensemble. Et c'est aux serviteurs issus de la semence du serpent par Caïn que le Seigneur dira ce jour-là : « Je ne vous ai **jamais connus**, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité », (Matt. 7 : 23). Je ne vous ai jamais connus, autrement dit, je n'étais pas avec vous depuis avant la fondation du monde, (Eph. 1 : 4, 5).

Caïn est donc le fils-ainé de Satan par le serpent ancien. Donc, le fait pour Adam de connaitre sa femme Eve au verset un du quatrième chapitre, une femme déjà souillée, et devenue par cet acte la première adultère de la race humaine, ne fait que mettre en lumière ce qui s'était passé au chapitre 3 : 6 et 13 : "Le serpent m'a séduite et j'en ai mangé; et elle en donna a son mari pour qu'il en mangeât avec elle", (Darby). Adam trouve sa femme qui était vierge enceinte avant qu'il l'ait connue. Joseph trouva sa femme qui était encore vierge enceinte avant qu'il l'ait connue, comme l'était Eve. Eve l'a été par le serpent, et Marie, par la puissance du Très-Haut (Luc 1 : 35). Le nom d'Eve confirme cela. L'acte exprimé au chapitre 4 verset un renvoie au chapitre trois 6, 13. Adam a connu sa femme deux fois et il a engendré deux fils, **Abel** et **Seth.** Si nous disons qu'Adam a connu sa femme trois fois, disons aussi qu'il y a eu une fois ou la femme n'a pas enfanté. Ce qui n'est pas confirmé par aucune écriture. Car nous notons que chaque fois qu'Adam a connu sa femme, celle-ci a enfanté. Or il n'est pas dit dans ce chapitre quatre qu'ils ont mangé le fruit défendu, mais ce que nous apprenons, ce que la femme était devenue Eve, un nom infâme d'adultère qui vient du chapitre précèdent, devenant ainsi la première femme adultère du monde. C'est pourquoi le monde en est plein aujourd'hui. Quelle tragédie dans la race humaine! Il y a dans le monde beaucoup de familles où vivent d'enfants bâtards par l'adultère de la femme, que le mari considère comme siens. La femme seule connait le secret qu'elle garde jalousement. Pauvre homme! La femme est la mère de tous ces enfants issus d'unions illicites! Quelle en est l'origine ? La femme d'Adam.

Chaque semence doit produire selon son espèce. Un oranger ne peut donner de pamplemousses. Par contre, depuis l'hybridation des deux semences au chapitre six de Genèse, nous trouvons qu'un fils de Dieu peut engendrer un fils du serpent ancien. Isaac a engendré Jacob et Esaü. Dans la même Eglise on a trouvé Jésus-Christ et Judas.

Gloire à l'Eternel par Jésus-Christ son Fils notre Sauveur. L'Esprit de vérité vous enseignera toutes choses et vous conduira dans toute la vérité, Jn. 14 : 26 ; 16 : 13.

Branham n'a pas fabriqué ni inventé **la semence du serpent**, ni le verbe **séduire**. Elle est bel et bien la vérité biblique, mais elle est **l'une** des choses que Dieu a cachées aux docteurs en théologie, aux sages et aux intelligents de ce monde. Paul avait raison d'écrire : « nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles (avant la création du monde), avait destinée pour notre gloire, ... des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu », (1Cor. 2 : 7, 9-10). Amen. L'Esprit de Dieu **descend** même dans les profondeurs de Dieu, et nous **ramène** des choses que Dieu garde en son fond. Amen. Alors qui, de lui-même peut connaitre ce que Dieu a caché, selon ce que dit l'écriture : « Reconnais l'œuvre de Dieu : Qui peut redresser ce qu'il a courbé? », (Eccl. 7:13). S'il cache sa face, qui pourra la voir ?, (Job 34 : 29). Oui, qui ? C'est avec expression d'une joie sainte que le Seigneur s'est réjoui lorsqu'il dit : « Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants (=de Dieu, Hébr 2: 13-14). Oui Père, je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi », (Mt. 11:25).

Quelle consolation éternelle! Qu'ai-je fait de bon pour que le Seigneur s'intéresse ainsi à moi, pauvre pécheur sauvé par sa grâce, pour qu'il daigne me **révéler** sa parole, parole qu'il **cache** à beaucoup de pasteurs, même à ceux de notre précieux message? Que lui-ai-je donné? Rien. Paul dit: « Les nations **glorifient** Dieu à cause de **sa miséricorde**... Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie, et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit », (Rom. 15: 9, 13). Et je suis, avec le Petit Troupeau Tabernacle, bénéficiaire de cette miséricorde. Je suis une preuve de cette miséricorde. Merci, mon Seigneur, mon Dieu et mon Père.

Paix à l'âme de notre précieux frère, W.M. Branham, par qui nous est parvenue la lumière du soir!

« Tous ceux qui t'aiment ;

Et tous ceux que tu as aimés,

Le Seigneur te les a donnés». Amen.

Ils viennent de l'Est et d'Ouest

Ils viennent de lointains pays

Fêter avec le Roi comme ses invités,

Mon cœur est heureux depuis

Que Jésus m'a libéré.

Mon âme était noire

Comme nuit. Mais les ténèbres ont fui.

Maintenant je crie victoire

Car Jésus m'a libéré...

Bientôt nous serons ensemble

Dans le temps ou l'éternité, O prophète

Du Seigneur Jésus, dans cette portion

Du ciel que le Seigneur nous a donnée avec toi. Amen.

Le verbe séduire

La définition du verbe "**séduire**" dans le Dictionnaire Larousse n'a pas été suggérée ni proposée par l'homme de Kentucky, le serviteur et prophète de Dieu, W.M. Branham. Ce sont les profanes qui l'avaient donnée. Que Dieu les bénisse richement, bien qu'ils n'aient donné que la définition du substantif "**séduction**"; mais le Seigneur de gloire prend soin de toute sa parole. Amen.

Genèse 3:13: Le serpent m'a séduite et j'en ai mangé

Quant au verbe "manger" sur lequel beaucoup de gens s'achoppent la parole de Dieu nous l'interprète : « Il y a trois choses qui sont au-dessus de ma portée, même quatre que je ne puis comprendre. La trace de l'aigle dans les cieux, la trace du serpent sur le rocher, la trace du navire au milieu de la mer, et la trace de l'homme chez la jeune femme. Telle est la voie de la femme adultère : Elle mange et s'essuie la bouche, puis elle dit : **Je n'ai point fait de mal** », (Pro. 30 : 18-20). La semence du serpent. Amen. Les choses cachées aux docteurs en théologie! Qui, avec ses yeux peut voir qu'une femme vient de coucher avec un homme ? Mais l'Esprit de Dieu a employé le verbe "manger"; il a caché la vérité sous cette parabole. Pour en comprendre le sens réel, il faut la révélation du Saint-Esprit. Manger = Faire le mal, commettre l'adultère. C'est ce que Eve a dit : « Le serpent m'a séduite, autrement dit, m'a convaincue, je lui ai cédé, et il a couché avec moi. Qui en a vu la trace? Trois témoins ont su ce qui s'est passé : Dieu, la femme et Adam. C'est pourquoi il lui a donné un deuxième **nom** Eve, après le premier qui identifie toutes les personnes du sexe féminin, **femme**, (Gen. 2 : 23). "Eve", c'est-à-dire, la mère de tous les vivants, la mère des bons et des mauvais, ceux de **Dieu** et **ceux de Satan**. Le docteur C.I. Scofield prétend que le nom Eve signifie, littéralement, "dispensatrice de vie", (La Sante Bible avec les commentaires de C.I. Scofield, p. 11, note c). Quelle ignorance! Quel manque de révélation! Si elle est dispensatrice de vie, pourquoi Docteur pleurait-il ses amis morts? Pourquoi, après avoir "mangé" le fameux fruit, pourquoi ont-ils caché leur nudité, et non pas la bouche et les dents? Même le Révérend Pasteur Hislop, bien que limité dans sa compréhension, dit: « C'est comme "contemplatrice" que la mère de l'humanité conçut par le moyen de Satan et fut la cause de cette mort, dont la race humaine a toujours gémi », (Hislop A., Les Deux Babylones, p. 221). Il est plus proche de la vérité grâce à ses recherches fouillées et riches que le Docteur C.I. Scofield ; cependant il lui manquait la révélation de toute la vérité. Satan a utilisé le serpent ancien en vue de coucher avec la femme, et obtenir d'elle **sa semence**, **Caïn**, le premier fils de Satan. C'est pourquoi nous parlons de la semence du serpent, (Gen. 3 : 15). Les deux semences sont clairement identifiées dans l'écriture, celle du serpent par Caïn, et celle de la femme, qui est Christ. Alors au lieu de parler de "la mère de **l'humanité**" il serait mieux de parler plutôt de "la mère de **tous les vivants**", ce qui traduit clairement l'adultère commis par la femme, devenant ainsi **la mère** des enfants de Dieu et des enfants du serpent.

Les deux semences sont celles qui peuplent la terre aujourd'hui. Les fils de Dieu par **Seth** et les fils du serpent ancien, le diable et Satan, par **Caïn**. De Caïn on en arrive facilement à Nemrod que le Révérend Pasteur Hislop a clairement mis à nu dans son précieux trésor. Amen. C'est de là que vient le nom que Dieu a donné à **l'église catholique romaine**, **la mère des impudiques**, c'est-à-dire, **Eve**, **la mère** de toutes les églises issues de la Réforme après la mort de Luther, depuis les luthériens jusqu'qu'aux églises de réveil, en passant par des assemblées issues du message de Branham, **Tonnerristes et Frankistes**. Amen.

La marque de la bête, c'est cette hybridation de la parole de Dieu avec l'intelligence humaine de nos Docteurs en théologie; c'est La séduction. La mort. L'organe qu'Adam et sa femme avaient caché, c'est cela qui avait "mangé" le fruit défendu, leur sexes. Amen.

Le verbe faire

Ce verbe "faire": est très usité dans le langage courant. Il est comme un pont par leguel nous passons tous quand nous voulons exprimer un fait, un acte ou une action, si le terme approprié nous fuit. Il peut signifier "causer, occasionner, avoir pour effet essentiel, créer" etc. Ainsi dans Genèse 3 : 15, l'Eternel dit au serpent : « Puisque tu as fait cela, ... ». La femme avait répondu à Dieu : « Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé ». Or, nous savons que le verbe séduire renvoie, ici, au rapport sexuel entre le serpent et la femme. Par conséquent, le verbe "manger" révèle le fait, l'acte, qui a eu lieu entre le serpent et la femme. C'est ce que nous enseigne l'ecclésiaste dans Proverbes 30 : 20, à propos de la femme adultère : « Elle **mange**, et s'essuie la bouche, puis elle dit : Je n'ai point fait le mal », autrement dit : Je n'ai point commis l'adultère. Qui d'autre pouvait lui en donner la preuve, si ce n'est Dieu seul, celui qui sonde les cœurs et les reins des fils des hommes ; celui qui voit dans les ténèbres, car nul n'est caché devant lui ; tout est à nu, à découvert, (Hébr. 5 : 13). L'Eternel, le seul témoin fidèle, avait vu que le premier fils du serpent était déjà dans l'utérus de la femme; c'est pourquoi il a dit au serpent; "Je mettrai l'inimitié entre toi (=serpent, Satan) et la femme (=Eglise), entre ta semence (=que tu as placée dans matrice de la femme d'autrui) et sa semence (= qui naitra elle aussi de la femme, Christ). Christ est né sous la loi (...), dans l'église orthodoxe juive. Or, le serpent n'avait pas de femme, alors d'où viendrait sa semence, sinon de la femme qui est devant lui, qui a une matrice pour porter la semence ? Amen. Christ, la semence de la femme (=Apoc. 12 : 1-2, 4-5, Gal. 3 : 16). Si la semence de la femme est un être mâle, la semence du serpent doit être également un être mâle. Remarquez que l'inimitié dont le Seigneur avait parlé au serpent au jardin d'Eden commence ici. Le dragon, le serpent ancien, le diable et Satan,

à travers **Rome** par Hérode, la femme prostituée, à l'instar d'Eve, la prostituée, l'église catholique romaine, attendait dévorer la semence de la femme, le petit enfant Jésus. Mais nous savons que le premier round a commencé au ciel, (Apo. 12:7-9). Satan ne fut pas plus fort. Au second round, il a cherché à dévorer l'enfant Jésus, mais il fut encore défait, (Es. 7:14; Mt.. 2:12-15). Le troisième aura lieu après le jeûne de quarante jours de la semence de la femme; l'ennemi fut aussi battu, (Mt.. 4:2-10). Le quatrième round, le plus tragique, eut pour ring Golgotha, (Id. v.33). Le serpent blessa la semence de la femme au talon, c'est-à-dire, il le tua dans la chair (1Pier. 3:18). Ce fut la victoire du serpent sur la chair. Mais pour combien de jours? Pour environ trente-huit heures, si on peut se permettre quelque calcul, depuis vendredi à quinze heures jusqu'aux environs de cinq heures, dimanche, ou premier jour de la semaine chez les Juifs.

La chair a été tuée, le temple détruit, mais pas lui-même, l'Eternel, Esprit éternel, car il est toujours vivant, même dans l'au-delà, (Id. v. 18-19). Le dernier round qui était celui de tous les espoirs pour les enfants de Dieu eut lieu dans le palais de Satan. Le Fils de Dieu lui donna un K.O. technique et lui ravit les clefs de la mort, du séjour des morts, de la tombe, bref, des portes de l'enfer. Amen. Ce premier jour de la semaine-là, il ressuscita, vainqueur. Il se présente aux disciples : « O hommes sans intelligence, et ... », (Luc 24 : 25-31). Soixante ans plus tard environ il se présente à Jean : « Ne crains point, je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort, (= dans la chair, blessé au talon par le serpent), et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts », (Apoc. 1 : 18). Alléluia. Amen. Il écrasa la tête du serpent, lui ayant ravi sa puissance de la mort, lui ayant ravi les deux clés. Amen. Et le jour où il est rentré au ciel pour nous préparer une place, tous les anges étaient mobilisés. Alléluia!

Alors nous, nous pouvons désormais crier: - La mort a été engloutie dans la victoire! O mort, où est ta victoire? O mort, où est ton aiguillon? L'aiguillon de la mort, c'est le péché, mais grâces soient rendues à Dieu par Jésus-Christ notre Sauveur qui nous donne la victoire sur le péché et sur la mort, (1Cor. 15:54-57). Et à la fin, Satan et les siens seront **anéantis**, **annihilés** de la terre et dans les airs, (Ezec. 28:18-19; Es. 24:21-22): « Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantit celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire, le diable, et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude », (Hébr. 2:14-15). Amen. Ce sera le dernier et le round final.

Quel docteur en théologie a des yeux pour voir ceci ? C'est réservé aux élus, parmi lesquels ceux du Petit Troupeau Tabernacle de Goma, dont par sa grâce, le Seigneur m'a confié la responsabilité de le paître en son nom, pas de **le remplacer** comme l'ont fait les catholiques romains (=vicaire) et leurs filles ; mais **le représenter**. Amen. **La puissance de la révélation**. Le Seigneur a dit : « ... et celui à qui **le Fils veut le révéler** », (Luc 10 : 20-22).

Puisse-Dieu ouvrir les yeux à un Docteur en théologie, par la révélation, afin de confondre les autres!

L'importance de la révélation divine

L'écriture dit : « La parole de Dieu était rare en ce temps-là, les visions n'étaient pas fréquentes... L'Eternel continuait à apparaître dans Silo ; car l'Eternel **se révélait** à Samuel, dans Silo, par **la parole de l'Eternel** », (1Sam. 3 : 1, 21). La parole de Dieu vient, toujours, aux prophètes, pas aux Docteurs en théologie.

Pour revenir à nos deux jeunes gens, **Caïn** et **Abel**, alors que le temps était venu d'offrir un sacrifice à Dieu, le Seigneur Dieu, par **révélation**, fit connaître à **Abel** tout ce que leurs parents respectifs avaient fait dans le jardin d'Eden. Et, pour revenir dans la présence de Dieu, et lui être agréable, l'Eternel lui **révéla** qu'il fallait qu'il lui offrît **du sang** de l'un de **ses premiers-nés** des animaux de son troupeau, (Gen. 4 : 4). Pourquoi seulement **le sang d'un premier-né**? De son côté **Caïn**, par **manque de révélation**, et ignorant ce qui s'était passé avec sa mère au jardin, offrit à Dieu **les fruits** de son jardin, car c'est ce que son père Satan lui avait **révélé**. **Résultat**: Dieu agréa le sacrifice du sang d'Abel, et refusa celui de Caïn. **La révélation**. C'est pourquoi la chose fut **cachée à Caïn**, pour qu'il n'en connût rien. Mais Dieu **la donna** à son fils, **Abel**, fils d'Adam, fils de Dieu. **Cela continue jusqu'à nous aujourd'hui.** La révélation de la parole écrite de Dieu.

Ces deux traitements différents de ces deux jeunes gens par Dieu continuent jusqu'aujourd'hui, et déterminent la destination finale de chacun de nous. Aux fils de Dieu, Dieu **révèle** sa parole par **le Saint-Esprit** qui demeure en eux ; et aux autres il **cache** la parole de la vérité, (Mt. 11 : 25 ; 13 : 10). Alors ils fabriquent **des doctrines et des enseignements** inspirés du monde des ténèbres et reçoivent ainsi **la marque de la bête**, (Apoc. 13 : 15-17). La marque de la bête, c'est tout ce qui est contraire à la parole écrite, la **semence originelle de Dieu**.

C'est pour dire que les choses de Dieu sont **cachées** aux uns et elles sont **révélées** aux autres. "Les choses **cachées** sont à l'Eternel, les choses **révélées** sont à nous et à nos enfants", (Deut. 29 : 29). "Ce qu'il a maudit, qui peut le bénir ?" S'îl a maudit les sages et les intelligents, qui peut les bénir ?

Jean 1:1: « Au commencement était la parole, la parole était Avec Dieu, et la parole était Dieu ».

Il est dit en Proverbes 25:2a, la gloire de Dieu, c'est de cacher les choses. Alors qui, avec sa petite intelligence, peut connaître ce que Dieu lui a caché, bien qu'il le lise? Aller sonder les profondeurs de Dieu? Ils regardent, ils lisent mais ils ne voient point, (Mt.. 13:14).

J'étais donc en jeûne et prière, comme je l'ai dit. Après la lecture de la Bible, je me suis mis à prier. Au milieu de la prière, je ne sais pas par où j'avais commencé, j'ai eu à dire "Au commencement était la parole, **la parole** était **Avec** ..."; à peine avais-je dit "Avec..." que soudain, une voix parla à mon cœur, coupant ma phrase, et disant : "**Dans**". Je me suis tu ; j'ai réfléchi pendant quelques secondes environ, cherchant à comprendre ce que c'était ; puis je me suis dit : « **Dieu vient de me donner quelque chose** ». Très vite, je me suis mis debout, j'ai pris un stylo et un papier, j'ai commencé à défiler sur **mon Biblionet**, la Bible, pour arriver enfin, au résultat dont j'ai le plaisir

de partager avec les enfants de Dieu, saints et fidèles en Jésus-Christ, sur leur site ; car le ministère qui nous est donné, à tous les véritables serviteurs de Dieu, a **pour objectif**, de mener les saints de Dieu au perfectionnement, à l'unité de la foi, de la connaissance du Fils de Dieu, (Eph. 4 : 12). L'avènement du Seigneur est proche.

La Bible est traduite dans plusieurs langues, -que Dieu bénisse les docteurs en théologie- de toute dénomination pour cela. Mais leur apport s'arrête à la porte de **la traduction**. Point. **Le reste est verrouillé par Dieu**. Malheureusement pour eux. Leur rôle est seulement de traduire et de mettre la Bible entre les mains des gens, pas plus. Un corbeau a servi le prophète Elie, sans chercher à savoir quelle a été la quantité de la farine ni celle de l'huile qui a été utilisée pour la cuisson ; ni comment la viande a été préparée. Il n'était qu'un transporteur, un envoyé ; enfin il devint un serviteur inutile, (1Rois 17 : 6). C'est là que devrait s'arrêter la responsabilité de tout docteur en théologie. Car, **la compréhension de la parole** de Dieu ne dépend ni de l'homme ni du niveau de son instruction. Dieu se cache, dans la Bible, même dans de petites choses, comme dans l'emploi **des prépositions**.

Une autre question que les gens devraient se poser et être leur préoccupation aurait été celle de savoir pourquoi **Jésus-Christ** a dit à Pierre, et à nous tous, que **Son Eglise** serait bâtie sur **la révélation**. Et ensuite, chercher à savoir **ce qu'est la révélation**. Cela aurait été une démarche des plus rationnelles. La vérité et la connaissance du Fils de Dieu ne vient que par la **révélation divine**, (Matth. 16 : 18). Et il n'y a rien qui existe au hasard dans le monde, car l'écriture dit que l'Eternel a tout fait pour **un but**.

Il est dit ailleurs : « J'ouvrirai ma bouche en **paraboles**, je publierai des **choses** cachées depuis la création du monde », (Matth. 13 : 35 ; Ps. 78 : 2). Non pas depuis l'éternité, mais "depuis la création du monde". Amen. Il y a donc des choses cachées à l'intelligence humaine depuis la création, et qui sont écrites dans la Bible. Dieu l'a voulu ainsi, et nul ne peut lui demander des comptes. Que son nom soit loué Eternel-lement. Mais pourquoi l'a-t-il voulu ainsi ?

Isaac Newton qui a découvert la loi de la gravitation (pesanteur) n'était parti d'aucun théorème, mais il l'a découvert par **une révélation**. C'est pourquoi la science n'arrivera jamais à tout découvrir.

Alors la question serait de savoir **pourquoi**, ce Dieu d'amour, avait voulu **cacher** des choses aux uns et **les révéler** aux autres. C'est ce que devrait être la préoccupation des gens. **Des paraboles**, **des symboles**; Paul parle même **d'allégorie**, (Gal. 4 : 24). Dans l'ancien Testament, il y a des animaux aux nombreuses cornes, de différentes formes, comme chez Daniel! Dans le Nouveau Testament il y a aussi des choses **cachées** dans des symboles -des animaux, femme prostituée et mère des impudiques, comme dans l'Apocalypse-. Dieu lui-même **se cache** dans les pages de la Bible et dans les petits traits de chaque écriture.

Il en est de même de **la traduction de la Bible**. Il en existe plusieurs. Et, malgré leur nombre, toutes les traductions aboutissent au même message de Dieu : Il est le même hier, aujourd'hui et **Eternel** -ment, de Genèse 1 : 1 dans l'Ancien Testament à l'Apocalypse 22 : 21, dans le Nouveau Testament. Amen. **Jéhovah** de l'Ancien

Testament est **Jésus-Christ** du Nouveau Testament. Donc, comme Dieu se cache dans les pages de la Bible, il lui a plu de se cacher également dans certains mots. Il a donc permis que **certains termes soient mal traduits** par les traducteurs pour que seul, **le Saint-Esprit**, vienne jouer, dans les élus, son rôle d'**enseignant** et de **conducteur** dans toute la vérité, (Jn. 14 : 26 ; 16 : 13). Amen. Elihu dit : « Dieu est grand par sa puissance ; qui saurait **enseigner** comme lui ?», (Job 36 : 22, Segond, avec commentaires de C.I. Scofield). Il enseigne ses fils par la révélation, (1Cor. 2 : 10). D'où il est écrit : « Tous tes fils seront disciples de l'Eternel », (Es. 54 : 13 ; Jn. 6 : 45).

Un exemple de traduction erronée d'une écriture : Matthieu 25 : 41, (Louis Segond, par exemple) :

Le feu éternel : «... allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges ». Le simple bon sens montrerait que si une chose a eu un commencement (préparé), certainement qu'elle aurait aussi une fin. Tout ce qui a un début a une fin. C'est sans contredit. Le feu a été préparé à un moment donné par Dieu; et à un moment donné, il aura fin. Il n'y a qu'une seule forme de vie éternelle, c'est la vie de l'Eternel Dieu, Zoé. C'est cela le sens de "éternel", c'est-à- dire, qui n'a ni commencement de vie ni fin de jours, (Hébr 7 : 3). Pour représenter l'éternité certains utilisent un cercle parfait. Ni commencement ni fin.

Donc, le moment arrivera où le diable, ses anges et tous ceux qui l'ont suivi seront d'abord arrêtés, enfermés dans des cachots et en prison, et enfin, ils seront anéantis, annihilés; il n'y aura plus de trace ni de souvenir pour eux sur la terre, comme le disent les écritures ci-après:

- 1. « ... venez, rassemblez-vous pour **le grand festin de Dieu,** afin de manger la chair des rois, la chair des chefs militaires, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, la chair de tous, libres et esclaves, petits et grands ... », (Apoc. 19: 17, 18). Les oiseaux feront la fête avec les dépouilles de tous ces gens.
- 2. «... qu'il a **réservé** pour **le jugement du grand jour** (au futur), enchainés **éternellement** (=perpétuellement jusqu'au jugement dernier) par les ténèbres, **les anges** qui n'ont pas gardé leur dignité, mais qui ont abandonné leur propre demeure ; ... », (Jude 6, C.I. Scofield, L. Segond avec commentaires...).
- 3. «Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et là ils seront tourmentés (futur) jour et nuit, aux siècles des siècles », (Apoc. 20 : 10). Le Docteur Scofield signale l'emploi de "siècle" : "Le mot grec 'aion'... a toujours une signification temporaire ; c'est donc une période, un âge". Puis il fait remarquer : "Pourtant, dans certaines locutions, il exprime la perpétuité, l'éternité, ce qui existe pour toujours", (Id. p. 1123, note 5). Alors, comment savoir que dans un tel cas le mot exprime ce qui est éternel, la perpétuité ou un âge ? Le Saint-Esprit seul. Dans le cas que nous avons dans cet exemple il s'agit non de l'éternité, mais d'une longue période, telle qu'exprimée dans l'exemple 5. L'éternité est ce qui a toujours existé, qui existe et qui existera. Sans début ni fin.
- 4. « Car voici, le jour vient, ardent comme une fournaise. Tous les hautains et tous les méchants seront comme du chaume ; le jour qui vient les embrasera, dit l'Eternel

des armées, il ne leur laissera ni racine ni rameau... Et vous foulerez les méchants, car ils seront comme de la cendre sous la plante de vos pieds, au jour que je prépare, dit l'Eternel des armées », (Mal. 4 : 1, 3). Il ne restera aucune trace du méchant sur la nouvelle terre.

- 5. « En ce temps-là, l'Eternel châtiera (futur) dans le ciel l'armée d'en haut, et sur la terre les rois de la terre. Ils seront assemblés (futur) captifs dans une prison, ils seront enfermés (futur) dans des cachots. Et, <u>après un grand nombre de jours</u>, (= des siècles et des siècles), ils seront châtiés » (futur), (Es. 24 : 21-22).
- 6. « Cependant, c'est une sagesse que nous prêchons parmi les parfaits, sagesse qui n'est de ce siècle, ni des chefs de ce siècle, qui vont être **anéantis**; ... », (1Cor. 2 : 6).
- 7: « Je **te réduis en cendre sur la terre,** aux yeux de tous ceux qui te regardent. Tous ceux qui te connaissent parmi les peuples sont dans la stupeur à cause de toi; tu es réduis **au néant**; tu ne seras **plus à jamais**!», (Ezéc. 28: 13-17, 18-19).
- 8. « Et alors paraitra l'impie, que le Seigneur Jésus **détruira** par le souffle de sa bouche, et qu'il **anéantira** par l'éclat de son avènement», (2Thes. 2 : 8).

Les impies payeront de leur incrédulité, de leur rébellion contre Dieu et sa parole, tout le sang des innocents qu'ils ont tués, le sang des fils et filles de Dieu, le sang de serviteurs de Dieu, le sang des pauvres victimes du racisme, du tribalisme, de l'égoïsme, de l'amour de l'argent, de fausses doctrines et faux enseignements, de l'amour des richesses et des biens, du capitalisme, du communisme, du socialisme, etc. Mais à la fin, Dieu les anéantira, les annihilera. Toutes les écritures sont d'accord que **Satan** avec les siens ne seront pas dans le monde de demain, après le renouvellement de toutes choses, (Mt.. 19 : 28 ; Apoc. 21 : 1, 5). C'est Ainsi dit le Seigneur. Le verbe châtier dans l'exemple 5 a le sens de détruire, anéantir, de n'être plus à jamais, annihiler.

Le feu n'est donc pas éternel. Il brûlera perpétuellement jusqu'au jour où l'Eternel, par sa volonté souveraine, décidera de **l'annihiler avec tous ceux qui s'y trouveront**. Amen.

Avant de continuer je voudrais signaler quelque chose que je viens de vivre tout à l'heure.

Je suis en train de saisir cet article sur ma machine. J'étais sur le point 4 (sur Malachie 4 : 1). Mon fils cadet Paul, est entré et m'a demandé si je travaillais, car la porte était fermée. Il m'a dit qu'il voulait prendre quelque chose dans la machine. Je la lui ai laissée.

J'ai pris la Bible "Louis Segond, avec commentaires de C.I. Scofield", j'ai commencé à lire, machinalement, Malachie 4, en attendant que Paul termine avec la machine. J'ai commencé au premier verset, car la référence que j'ai prise, je l'avais tirée de la version L. Segond, de 1910. Mon attention a été attirée par la note 1, placée sur le mot "racine": « ... Il ne leur laissera ni racine ... ». En lisant la note en marge j'ai vu ceci : « 1. (4:1) Ce verset ne confère pas le moindre fondement à la doctrine erronée de l'annihilation. Il concerne la mort physique et non l'état de l'âme après la mort.

Les damnés resteront conscients dans leurs maux éternels (Apoc. 14: 10 11; 20: 11-15), comme les «sauvés» le seront de leur félicité éternelle, (Apoc.21: 1 - 7) ». Mon fils m'a entendu éclater de joie, sans savoir pourquoi. Je lui ai dit : « Paul, je vous ai toujours dit qu'il n'y a pas de hasard. C'est Dieu qui vient de t'envoyer ici pour que je lise cette note (dans cette Bible L. Segond, C.I. Scofield, avec commentaires...). Voici ce que je viens de trouver, alors que j'écris sur ce sujet ». Je lui ai lu la note. Il n'a rien dit, et il est sorti. " Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre aux hommes qu'il agrée!", (Luc 2: 14). Il n'y a pas de hasard ni de coïncidence dans la vie d'un homme, ni de chance non plus. C'est l'Eternel qui accomplit son dessein sur un individu, une famille, comme la mienne, sur une nation ou sur un âge, comme le nôtre. Amen.

Dieu a voulu me donner la confirmation de ce que j'écrivais, sur le fait que le feu n'est pas éternel. Il a voulu que j'aie un exemple concret d'un des Docteurs en théologie qui croient et enseignent le contraire. Or, c'est cela la marque de la bête. Et c'est comme cela qu'Il me donne toujours des choses, quand je me consacre ; même sur le chemin quand je suis en méditation. Ne crains point, petit troupeau, car notre Père et notre Dieu a trouvé bon de nous donner le royaume. Amen.

Sur le chemin d'Emmaüs, les deux disciples parlaient de lui. Tout d'un coup, il s'est joint à eux et, plus tard, il s'est **révélé** à eux. Il est le même hier, aujourd'hui et **Eternel** –ment. Amen. Même sur le chemin. Préoccupe-toi de lui, partout ; il se révèlera à toi.

Gloire à son nom par Jésus-Christ notre Seigneur. Comment ne puis-je pas l'exalter et lui être reconnaissant? Ceci confirme que je n'écris pas des choses sur ma petite intelligence d'un petit pécheur sauvé par sa grâce. C'est son Esprit qui me les enseigne, selon sa promesse, (Jn. 14 : 26). Amen.

Avec tout le respect que j'ai pour Dr Scofield, j'ai aussi pitié de lui. J'ai l'impression qu'il perd beaucoup d'énergie, fournissant beaucoup d'effort pour aller dans **le feu qui ne s'éteint point**. Puisse Dieu l'en épargner, s'il était encore avec nous !

Il appelle "erronée" ce qui est la vérité révélée! « Malheur à ceux qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres », (Es. 5 : 20).

"Leurs maux éternels!". Si les maux (le mal, au singulier) sont éternels, ce qu'ils étaient en Dieu dans l'éternité. Ils sont aussi éternels que Dieu lui-même est éternel! Une aberration; une absurdité, pour un aussi imminent Docteur comme mon frère Scofield! Je crains qu'il ait déjà reçu la marque de la bête. Ephraïm est attaché aux idoles; laissez-le. Donc notre Docteur voudrait dire que le péché est éternel avec Dieu éternel! Miséricorde. Bonté divine! Les théologiens, ivres du vin de la prostituée!

Prenons un exemple dans les saintes écritures qui parle de "mal": « Il y a trois choses qui sont au-dessus de ma portée, même quatre que je ne puis comprendre. La trace de l'aigle dans les cieux (1), la trace du serpent sur le rocher (2), la trace du navire au milieu de la mer (3), et la trace de l'homme chez la jeune femme (4). Telle est la voie de la femme adultère: Elle mange et s'essuie la bouche, et puis elle dit: Je n'ai point fait de mal », (Prov. 30: 18-20, L. Segond, avec les commentaires de C.I.

Scofield). Quel Docteur en théologie peut soutenir que l'adultère est éternel, qu'il a été dans l'éternité avec Dieu?

Tel est le résultat de plusieurs années de théologie passées sur le banc de l'école, pour rien, au lieu de croire au message prêché par un petit écolier de Kentucky, aux Etats-Unis, W.M. Branham. Donc, il conclut que **l'adultère est éternel**, monsieur le Docteur Scofield!

Les adultères sont éternels, comme les "sauvés" sont éternels! Mon frère Scofield! Ce sont des monstruosités dignes d'un petit écolier de notre école primaire! Je me rappelle le prophète Michée et Sédécias, un docteur en théologie juif. Michée donna la prophétie sur la mort d'Achab. Il dit: « Et maintenant, voici, l'Eternel a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tous tes prophètes qui sont là. Et l'Eternel a prononcé du mal contre toi. Alors Sédécias,..., s'étant approché, frappa Michée sur la joue, et dit: Par où l'Esprit de l'Eternel est sorti de moi pour te parler? Michée répondit: Tu le verras au jour où tu iras de chambre en chambre pour te cacher », (1R. 22: 23-25). Alors moi aussi je dis, comme serviteur de Jésus-Christ, Fils de Dieu, que le docteur Scofield verra le feu, et enfin, son annihilation, son anéantissement, au jour où il ne sera plus sur la terre, sur la nouvelle terre. Amen. Et mettre de telles aberrations dans une traduction biblique! C'est une apostasie, un blasphème, monsieur le Docteur.

Lorsque Dieu dit que les méchants seront tourmentés aux siècles des siècles, cela ne signifie pas, "éternellement". Non. Car il a dit "après un grand nombre de jour ils seront châtiés", donc anéantis, annihilés, réduits en cendre ; il n'en restera ni racine ni rameau. Amen. Dieu sait de quoi il parle : ils sont déjà punis en passant beaucoup de temps dans le feu. Ainsi, Dieu ne dirait pas qu'il les châtierait encore une deuxième fois, les laissant vivants. Non. Mais ils seront anéantis, tous, avec toutes leurs œuvres ; ils seront annihilés. Amen. C'est donc une grande et longue période de **souffrance** réservée à tous les pécheurs, les docteurs en théologie en tête, pour leur faire payer leurs péchés qu'ils avaient commis sur la terre dans l'apostasie, la volupté, le sang des innocents, l'idolâtrie, l'incrédulité, la méchanceté, l'impudicité, l'amour de l'argent, l'égoïsme, le capitalisme, le communisme, le mépris des pauvres et des indigents, la trahison, etc. Eux qui avaient confiance dans leurs richesses et dans leurs biens, (Ps. 49: 7-9). Mais à la fin, Dieu s'en souviendra, et il les réduira au Néant. Rappelons-nous la parabole que le Seigneur a donnée du riche et du pauvre Lazare. Le riche était tourmenté, mais il n'était pas mort, c'est-à-dire **anéanti**. Car comme l'on meurt sur la terre, et qu'on disparait aux yeux des hommes, ce sera la même chose lorsqu'ils seront réduits en cendre et anéantis. Amen. Leur esprit ne sera plus à jamais sur la nouvelle terre, non plus dans les nouveaux cieux. Le verbe "châtier" signifie "corriger sévèrement", le mot n'est même pas si fort. Le sens véritable est "détruits", anéantir. Car si l'Eternel "habite une lumière inaccessible, que nul n'a vu ni ne peut voir, et à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle" (1Tim. 6 : 16), où se trouve le mal dans cette éternité? Le mal ne peut résister dans une telle lumière. Les choses de Dieu sont cachées. Frère Branham a toujours dit : « Nous avons à présenter les choses de telle manière que le nombre des disciples s'amenuise, et que cela oblige même certains à nous quitter,... », [Dieu dévoilé, p.4]. L'Eternel était voilé dans la chair de son Fils, comme il est voilé aujourd'hui dans son Epouse des nations, selon qu'il a dit : « ... l'Esprit de vérité... sera **en** vous », (Jn. 14 : 17).

Résumons-nous : dans tous les huit exemples donnés ci-dessus nous voyons que **le châtiment de tous les impies** aura certainement lieu dans **le futur, à la fin** du jugement dernier; ce sera leur fin sur la terre et dans les airs, au **Trône** Blanc, (Apoc. 20 : 11-15).

Donc, le feu n'est pas éternel. Voilà le rôle de la révélation. Les impies seront annihilés, anéantis. Le feu a été créé, (préparé pour le diable et ses anges) comme toutes les autres créatures, qui vont passer. Le mot "éternel" n'est pas à sa place dans "le feu éternel". Il est écrit dans Ezéchiel 28 : 18 : « Je fais sortir du milieu de toi un feu qui te dévore, je te réduis en cendre sur la terre... tu es réduit au néant, tu ne seras plus à jamais, (cfr Mal. 4 : 1, 3, Darby) : -Car voici, le jour vient, brûlant comme un four ; et tous les orgueilleux, et tous ceux qui pratiquent la méchanceté seront du chaume, et le jour qui vient les brûlera, de manière à ne leur laisser ni racine, ni branche».

Si le mal est éternel, et que le péché vient de Satan, alors Satan, et avec lui le mal, est éternel! Le niveau d'instruction n'a rien à faire ici, car Pierre n'en avait aucun.

C'est pourquoi avec tous ceux que nous avons comme experts en langues, spécialistes, des Juifs, des Grecs, des Romains, etc., dans toutes les dénominations, ils ne parviennent pas à avoir une **traduction commune** et conforme **cent pour cent** à ce qui avait été dit réellement dans la parole originelle, notamment dans le Nouveau Testament. C'est le résultat de la théologie.

C'est ici qu'intervient **le Saint-Esprit** dans son rôle d'**enseignant** et **conducteur** dans toute la vérité, (Jn. 14 : 26 ; 16 : 13).

1.0. Jean 1 : 1 : Au commencement était la parole, la parole était Avec Dieu, et la parole était Dieu.

1.1. La préposition 'Avec': Son sens :

Elle indique **un rapport de relation** (=accompagnement, appartenance, accord, association), (Larousse 2009). **Rapport** de **relation**: indiquant un lien existant entre **des choses, des personnes**; ou une personne **avec** qui on est en rapport (p. e, relations d'affaires). Larousse donne quelques exemples comme : sortir **avec** une amie ; un appartement **avec** balcon ; je suis de tout cœur **avec** lui.

Entre la parole de Dieu et Dieu lui-même il n'existe pas de rapport, car c'est le même et un seul **Etre** qui **parle**. Vous et votre parole, cela ne fait pas deux **êtres** distincts. Donc, la préposition "avec" prête à confusion. Son emploi a, probablement, avec tant d'autres écritures mal interprétées, renforcé l'opinion de ceux qui voient en Dieu deux ou trois personnes, -alors que Dieu est Esprit. C'est du paganisme. Veuillez relire Math. 11: 25. 27. C'est caché aux uns, et révélé aux autres. C'est le signe que l'on est enfant de Dieu; que le Père t'a donné à Jésus-Christ pour qu'il veuille vous révéler sa parole, et vous "donner ainsi le pouvoir de devenir enfant de Dieu, né de l'Esprit de Dieu", (Jn. 1: 12). C'est l'un des mystères que Dieu révèle aux seuls enfants

de Dieu. C'est le plus grand des mystères, et dont dépendent tous les autres : la semence du serpent, l'aveuglement d'Israël en faveur des élus des nations, l'enlèvement, le retour de Christ, la prostituée d'Apocalypse, les sept âges de l'Eglise des nations, les sept étoiles dans la main du Seigneur de gloire, etc. La Divinité. Le deuxième grand mystère caché est l'origine du péché dans le jardin d'Eden.

Dans beaucoup de traductions de la Bible, si pas toutes, le premier verset du chapitre premier de Jean il est écrit : « **Au commencement** était la parole, et la parole était **Avec Dieu**, et la parole était **Dieu** », (L. Segond).

L'emploi de cette préposition "Avec" donne raison à ceux qui, comme les témoins de Jéhovah, croient enseignent qu'il y a deux personnes de la Divinité. Si au concile de Nicée il y eut la difficulté de connaitre la Divinité de Jésus-Christ, c'est en partie à cause de l'emploi de la préposition "Avec". Enfin, ceux qui ont inventé la trinité doivent avoir aussi, probablement, tenu compte de cette préposition, en grec, en araméen, en latin, ou en hébreux. Soit. Beaucoup de dénominations et organisations du monde du christianisme considèrent Jésus comme la deuxième personne de la soi-disant trinité. Nos amis Témoins de Jehova prétendent eux que Dieu avait d'abord créé Jésus, puis Jésus a créé le monde. Ils se basent aussi sur le verset de Colossiens 1 : 15 : « ... le premier-né de toute la création » et de l'Apocalypse 3 : 14, « le commencement de la création de Dieu», (Apoc. 3 : 14).

Les gens ont toujours des difficultés à comprendre la parole de Dieu parce qu'ils ne tiennent pas compte de ce qui est écrit. Le Seigneur a loué son Père de ce qu'il a caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce qu'il les a révélées aux enfants (=de Dieu, Hébr. 2 : 13). Il y a des gens qui se considèrent comme des sages et intelligents de ce monde, à qui on ne peut rien dire ; ceux-là ne peuvent rien savoir de Dieu, parce qu'ils prétendent tout connaître. Et il y a des enfants de Dieu, humbles et obéissant à la volonté de Dieu, connus d'avance et prédestinés pour connaître ces choses par la grâce et par la révélation. Ceux qui se confient en l'Eternel redoubleront des forces, dit l'écriture. C'est là que réside la semence du serpent et l'image de la bête, c'est qui s'est passé dans le jardin d'Eden. Mais le péché est têtu.

1.2. Les prépositions dans/en : leur sens :

Selon Larousse "dans" signifie "dedans"; elle marque le "lieu" où l'on est, où l'on entre, p. e. entre dans sa chambre; en : (en latin in) indique le lieu. Ainsi, la parole est dans ta bouche : « La parole est près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur », (Rom. 10 : 8). L'on peut employer l'une ou l'autre préposition ; le sens reste le même. Ainsi, en disant "... la parole était Avec Dieu", cela montre qu'il y a effectivement deux êtres ensemble : la parole d'un côté et Dieu de l'autre ; et que tous les deux étaient des Dieux, parce que la parole aussi était "Dieu"! Et d'emblée, à la première lecture, ce fait se fait sentir facilement. Nous tous nous sommes passés par là avant que le Seigneur nous ait fait la grâce de sa révélation par son Esprit. Qu'il soit loué dans toute éternité.

Mais le verset doit être rendu ainsi : "Au commencement était la parole, la parole était **Dans** Dieu", et la parole était **Dieu**, et non pas "avec" Dieu. La parole de Dieu.

J'avais toujours désiré avoir la traduction biblique du Dr C.I. Scofield. Le prophète s'y référait souvent dans ses prédications. C'est en ce mois de mars 2017 qu'un frère prédicateur, frère Bahole Venant, dit Moïse, m'a signalé que cette traduction était déjà sur place à l'Alliance Biblique. Vite, je suis allé constater. Quelques jours après, je l'ai achetée à trente-huit mille Francs Congolais, soit trente-deux dollars américains. Toute la nuit je l'ai dévorée comme un Arabe affamé dans le désert, comme on dit. Mais c'est une traduction de Louis Segond; seulement Monsieur Scofield a mis ses commentaires dedans, avec ses opinions doctrinales, son point de vue sur plusieurs points de la Bible. C'est cela qui a souillé cette traduction de L. Segond. Mais en ellemême, il v a des améliorations dans beaucoup d'endroits de la traduction. Par exemple là où il était dit : "Il a été fait chair", ils ont écrit : "Dieu a été fait chair" (1Tim. 3 : 16) ; dans Daniel 9 : 26, il a été dit "un oint sera retranché", mais ils ont trouvé l'article correct "l'oint sera retranché". Il y a beaucoup de bonnes choses dedans. Mais ce ne sont plus "Les Saintes Ecritures". Je me demande, si le docteur Louis Segond ressuscitait aujourd'hui sur cette terre, accepterait-il une telle intrusion, une telle abomination dans son œuvre!

Hébreux 1 : 1-2 : Ce que j'ai découvert dans une note dans la marge a été intéressant pour moi : l'emploi de la préposition "**en**". J'étais ravi, et j'ai vécu une joie indescriptible, remerciant le Seigneur de m'avoir inspiré d'aller acheter cette traduction. J'ai compris que le Seigneur qui m'avait donné pendant la prière la préposition "**dans**" à la place de "**avec**" a voulu soutenir cette révélation par les documents des docteurs en théologie. J'ai jubilé et je lui rends encore grâces.

Il est écrit : « Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères **par** les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé **par** le Fils,... », (v. 1-2). Mon attention a été attirée par la lettre '**c**' qui renvoyait dans la marge ; alors j'ai trouvé cette explication : '**par**', littéralement "**en**" le Fils. Je me suis dit que c'était le Seigneur qui m'a donné ceci.

1.3. La préposition **par** :

Cette préposition "par" dans son origine latine 'per' indique 'par le moyen de'. Donc, le verset peut être rendu comme ceci : "Dieu, dans ces derniers temps nous a parlé 'par le moyen de son Fils'. Et cela renforce la pensée des trinitaires ou des Témoins de Jéhovah qui voient deux personnes en Dieu. Erreur. Puisque le sens littéral est "en", c'est donc la préposition qu'il faut employer et le verset devient : "il nous a parlé 'dans' son Fils, dans le Fils. Dans ce cas, nous devons remplacer partout le "par" par "en", ainsi nous avons : "Après avoir parlé à nos pères dans (=en) les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé dans (en) son Fils »; car il est écrit : « Dieu était en Christ réconciliant le monde avec lui-même », (2Cor. 5 : 19). Et dans Jean 17, à partir du verset 20, le Seigneur revient longuement sur le mystère du Père dans le Fils, et le mystère du Fils dans le Père :

« Ce n'est pas pour eux seulement que je prie (apôtres), mais encore pour ceux qui croiront **en** moi par leurs paroles, afin que tous soient **Un** comme toi, Père, tu es **en** moi, comme moi je suis **en** toi, afin qu'eux aussi soient **Un en** nous. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient **Un**, comme nous sommes **Un**, moi **en**

eux, et toi **en** moi, afin qu'ils soient parfaitement **Un**, ... », (Jn. 17 : 20, 21, 22). Le Père **dans** le Fils parlant aux saints. Gloire lui soit rendue d'éternité en éternité.

Dans **Jean 1 : 18** nous lisons : « Personne n'a jamais vu Dieu, le Fils unique qui <u>est</u> **dans** le sein du Père est celui qui l'a fait connaitre », (L. Segond ; le roi Jacques).

Le roi Jacques traduit aussi: « ... the only begotten Son, wich is <u>in</u> the bosom of the Father, he hath ... ». Notez l'emploi du **temps du verbe** "être" : celui qui **est** dans (le présent de l'indicatif). Est-ce à dire que Dieu a **un sein**, comme celui d'une personne ? Qu'il a une partie antérieure du thorax, **un buste** ? Il en est de même dans **Jean 3 :** 13 : « Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui **est** dans le ciel ». Il était là présent parlant avec Nicodème, en même temps il était **au** ciel. Pouvons-nous le saisir par notre petite intelligence, frères ? D'où **sort** la parole? « Ainsi en est-il de **ma parole**, qui **sort de ma bouche** : elle ne retourne pas à moi sans effet... », (Es. 55 : 11). Dans la bouche. Jésus lui répondit : « L'homme ne vit pas seulement du pain, mais de **toute parole qui** sort de **la bouche de Dieu** », (Matth. 4 : 4). Il dit : « ... vous m'aimeriez, car c'est **de** Dieu que **Je suis sorti** et que je viens ; ... » (Jn. 8 : 42). Où se trouve la parole d'une personne, frères ? Dans sa bouche.

En voulant utiliser la traduction littéraire à la place de la traduction littérale qui garde le sens originel de la préposition, les traducteurs ont falsifié, ont altéré le sens véritable de ce qui a été dit. Ils ont soutenu ainsi leurs opinions doctrinales de "**trinité**" **et de** "**deux personnes**" en Dieu. **La marque de la bête**.

N.B. Les hommes venus du paganisme n'ont pas introduit leurs opinions doctrinales et leurs croyances dans les écritures comme le soutiennent certains lecteurs de la Bible, entre autres notre frère **Ewald Frank d'Allemagne**, mais les dénominations sans révélation croient ce que leur mère, Babylone la grande, leur a enseigné, s'appuyant sur de telles traductions afin de soutenir leurs propres opinions doctrinales, issues de leur théologie.

Ainsi donc, en employant la préposition "en" l'impression même de plusieurs personnes en Dieu disparait complètement. Car si Dieu nous a parlé dans ces derniers temps dans "le Fils", c'est parce que le Père (=Esprit) est "dans" le Fils (=la parole faite chair). Dieu nous parle effectivement dans le Fils-Parole, c'est-à-dire dans son temple, dans sa sainte demeure. Ainsi Jésus pouvait dire : « Ne crois-tu pas que je suis (=la parole) dans le Père (=Esprit), (Jn.4 : 24) et que le Père est en moi ? Notez le temps du verbe "être": je suis dans le Père... et que le Père est en moi. Les paroles que je vous dis, je ne le dis pas de moi-même, le Père qui demeure en moi (présent de l'indicatif ; présent continu), c'est lui qui fait les œuvres », (Jn. 14 : 10, L. Segond). Il demeure et il fait... Le Père (=l'Esprit) demeure dans le Fils ; et il ne l'a jamais quitté, depuis le baptême de Jean, (Matth. 3 : 16,17). Alléluia. Amen. Miséricorde! Celui qui m'a vu a vu le Père, car Il est caché derrière ce petit corps que vous voyez ; mais Lui (**Esprit**) vous ne pouvez **Le** voir, car nul ne peut voir Dieu (=Esprit) et vivre. Mais croyez que vous Le voyez en moi, (Jn. 14:9). Amen. Même Sédécias croyait que l'Esprit de Dieu parlait en lui : « Par où l'Esprit de l'Eternel est sorti de moi pour te parler ? », (1R. 22 : 24). Le corps de Jésus servait de **pare-mort** en faveur des hommes ; nul ne

peut voir Dieu et vivre. "Car **Dieu** (=Esprit) était **en Christ** (=chair), réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant pas aux hommes leurs offenses, ..." (2Cor. 5 : 19).

L'on ne voit pas ici deux ou trois personnes qui auraient ensemble créé le monde. Mais La Bible est écrite de manière à la rendre fermée, hermétique, à toute intelligence humaine, à tout effort humain pour la comprendre, afin que nulle chair ne se glorifie. Amen. Elle est scellée. Le sens en est scellé, caché: « Et toute la révélation est pour vous comme les mots d'un livre scellé (Darby) que l'on donne à un homme qui sait lire (Docteur en théologie), en disant : Lis donc cela! Et qui réponds : Je ne le puis, car il est scellé (Darby). Ou comme un livre que l'on donne à un homme qui ne sait pas lire, en disant : Lis donc cela! Et qui répond : Je ne sais pas lire », (Esaïe 29 : 11-12). Il est écrit que Jean pleura beaucoup parce qu'il n'y eut personne au ciel, sur la terre et sous la mer capable de regarder simplement le livre, de le prendre et d'en briser les sceaux, (Apoc. 5 : 3-4). Deutéronome 29 : 29 nous dit que les choses cachées sont à Dieu, et les choses révélées sont à nous et à nos enfants. Bonté divine! Des choses cachées!

Devant Dieu un homme instruit (=qui sait lire) et un homme qui n'est pas instruit (=qui ne sait pas lire), tous ont le même niveau d'ignorance et de compréhension de sa parole: ils sont tous nuls d'intelligence, quand il s'agit de sa parole et de ses choses.

1.4. La locution prépositive "auprès de": son sens: elle signifie tout près de, à côté de, (Larousse). Vous voyez que cela montre qu'il y a la parole (1) différente de Dieu (2), et qui créent ensemble. C'est du polythéisme, du paganisme.

Dans 1Jean 1:2, il est écrit : « La vie éternelle qui était auprès du Père, (Darby, L. Segond) ; cela suppose deux personnes, l'une à côté de l'autre créant le monde ; c'est comme si la parole était en dehors de Dieu. Mais c'est la vie éternelle qui était dans le Père, pas **en dehors du** Père : « Que ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous. Si ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous, vous demeurez aussi dans le Fils et dans le Père. Et la promesse qu'il nous a faite (Qui a fait la promesse?), c'est la vie éternelle... Or la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent toi, le seul vrai Dieu et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ... Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu ; et qu'il nous a donné l'intelligence (pas celle de théologie) pour connaître le Véritable; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils, Jésus-Christ. C'est lui Qui est le Dieu Véritable et la Vie Eternelle», (1Jn. 2:24-25; Jn17:3; 1Jn. 5:20). Qui? Le Fils. Alléluia. Amen. Il n'y en a pas d'autre que Lui. Pas de personnes, mais un seul Esprit. Messieurs les théologiens? Toute révélation est pour vous comme les mots d'un livre scellé. Amen. Dieu n'est pas une personne; il est Esprit, (Jn. 4: 24). Esaïe a dit : « On l'appellera... Dieu puissant, Père éternel », (Es. 9 : 5, Segond). Esaïe dit encore : « dites a ceux qui ont le cœur troublé : Prenez courage, ne craignez point ; voici votre Dieu, ... Il viendra lui-même, et vous sauvera. », YAHVE, (Id. v. 35:4). Il n'a pas dit qu'il enverrait un Fils; mais il viendra lui-même. Amen. Et c'est ce qui s'est accompli dans Luc 1 : 35 : « L'ange lui répondit : Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naitra de toi sera appelé **Fils de Dieu** ». C'est ici qu'il est parlé de "**Fils de Dieu**", sur la terre, et non pas au ciel, Messieurs les théologiens.

Là où Mutamba voit **un Seul Esprit**, un seul Dieu, les Docteurs en théologie, eux, voient **trois personnes en Dieu**!

Dans Proverbes 8 : 30 il est traduit ainsi : « J'étais à l'œuvre **auprès de** lui, ... », (=à côté de lui ; L. Segond). Darby dit : « ... J'étais alors à côté de lui... ».

Quiconque a tant soit peu de bon sens voit là **deux personnes**. Cela fait indubitablement **deux personnes**! Mais c'est plutôt "J'étais à l'œuvre **dans/en** lui... quand il **décrétait** (Darby), (**posa**) les fondements de la terre", autrement dit quand il **'créait**' la terre, quand il **faisait** la terre, (Ps. 33 : 6). Il n'avait pas de matériaux en main pour poser les fondements de la terre (Job 38 : 4, Segond). La Bible dit : « Les cieux et la terre ont été **faits** par **la parole de l'Eternel** ; et toute la terre par le **souffle** de sa bouche, (par son Esprit). Car il **dit** et la chose arrive ; il **ordonne**, et elle existe », (Ps. 33 : 6, 9). C'est ce qui est dit dans Genèse 1 : 1, 3 : « Au commencement Dieu **créa** les cieux et la terre... Dieu **dit** : que la lumière soit. Et la lumière fut ». Le Seigneur utilise un langage humain pour se faire comprendre des humains ; mais ce n'est pas qu'il a des bras avec lesquels il transportait des matériaux. Non. Dieu est Esprit ; le Seigneur est Esprit, (Jn. 4 : 24 ; 2Co. 3 : 17). Après avoir tout créé pendant six jours l'écriture dit qu'il regarda et vit que **tout** était **très bon**, (Gen. 1 : 31, Segond).

Dans le livre de Job Dieu lui demande de dire où il était quand il créait la terre, alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que **tous les fils** de Dieu poussaient des cris de joie, (Job 38 : 4, 7). **Tous les fils de Dieu** étaient présents, non pas qu'ils l'entouraient, mais ils étaient **en** lui poussant des cris de joie, contents d'aller vivre sur la terre! C'est cela ce qui est exprimé en image "trouvant mon bonheur parmi **les fils des hommes**". Il est écrit que Dieu a **élu tous les fils de Dieu en Jésus-Christ dès avant la fondation du monde,** (Eph. 1 : 4). Et que Dieu **les avait connus d'avance**, ayant **écrit** leurs noms dans le livre de vie de l'agneau, (Rom. 8 ; 11 ; Apoc. 17 : 8. 13 : 8).

Il en est de même des sept messagers des sept églises. Le Seigneur dit qu'ils sont dans sa main droite, et que tous les fils de Dieu sont dans sa main et dans la main du Père; et que **lui** et **son Père sont Un**, (Apoc. 1 : 11, 20 ; Jn. 10 : 28, 29, 30). Les non élus voient ici **deux personnes en Dieu**. Mais Dieu est **Esprit**. Lorsque le Seigneur dit que "**le Père**" qui demeure en "**moi**" c'est lui qui fait les œuvres, s'agit-il d'une personne dans une autre ?, (Jn. 14 : 10b). Non. Le Père est **Esprit**, **le Fils est** la parole faite chair, la parole de Dieu, le Fils étant **le temple du Dieu-Esprit**.

Il est écrit : « J'ouvrirai ma bouche en paraboles. Je publierai des choses cachées depuis la création du monde ». Et tout cela a pour un seul but : **cacher** la vérité aux enfants du diable, afin qu'îls ne les voient point, qu'îls ne croient point et qu'îls ne soient **pas sauvés**, (Matth. 13 : 10-15). **La Divinité, l'origine du péché et de la mort**, etc., sont exprimées en **paraboles pour confondre** les hommes intelligents et sages du monde, (1Cor. 1 : 19-29). Heureusement, ils ont avalé l'appât et l'hameçon. C'est ainsi

que, malgré ces éclairages que nous donnons, ils ne comprendront rien. Gloire à l'Eternel par Jésus-Christ notre Seigneur.

Les Européens, les Américains, les Asiatiques, etc., comme tous les autres peuples de la terre, étaient enclins à adorer des dieux imaginaires, des personnes, des statues biens taillées. Le pasteur Alexandre HISLOP, dans son précieux ouvrage "Les Deux Babylones", montre que tous les peuples du monde sont passés par l'adoration de plusieurs dieux; et certains les représentaient en un buste à trois têtes, ou une déesse portant un bébé, etc. Et cela, depuis le premier chef de Babylone la grande, la grande confusion, Nemrod. C'est la raison pour laquelle ils se sont mis à parler de trois ou de deux personnes en Dieu. En Egypte, en Grèce, en Phénicie, et à Rome, ces mystères étaient les mêmes sur tous les points essentiels dans ces diverses contrées, malgré les diversités secondaires, (chap, 2, p. 19). Le trône de Satan était parti de **Babylone** en Grèce (à **Pergame**), et aujourd'hui, il est pour longtemps à Rome; et il ne s'en ira pas jusqu'à ce que le Seigneur revienne établir Son propre Royaume sur terre, (Dan.2). Mais en Afrique centrale, en République Démocratique du Congo, mon pays, je n'ai jamais appris qu'il y ait eu des dieux en deux ni en trois têtes, peut-être je ne sais pas. Les descendants de Sem n'ont pas connu une telle révélation, d'un Dieu en **trois personnes**, qui est un gros mensonge de Satan. D'où vient-il? De l'enfer.

Pourquoi il n'y a que les descendants **de Cham**, dont les fils furent maudits par Dieu (Gen. 9 : 24-27), qui ont la révélation d'un dieu à deux ou à trois personnes, grâce à leur théologie ? Est-ce au diable de nous donner la révélation des mystères de Dieu ? Non. Alors c'est un bluff. Ce n'est pas pour rien que toutes les églises et presque toutes les assemblées du Message, (environ 98%), l'église catholique romaine en tête, ont reçu la marque de la bête, qui est l'apostasie. Le système anti-Christ. Le pape se nomme le "remplaçant" de Christ, le vicaire de Christ! Pas un représentant. Peut-on remplacer Christ dans sa propre Eglise alors qu'il est vivant! Et c'est pour cette raison qu'il est dehors, devant la porte de l'église de Laodicée, (Apoc. 1 : 18 ; 3 : 20).

Je me suis toujours demandé si en RD Congo, nos aïeux avaient connu une représentation de dieux à deux ou à trois têtes. Tout ce que je sais est que **le polythéisme** est l'héritage de la **confusion** et de **la destruction de la tour de Babel** par Dieu, et de **la dispersion** des hommes sur toute la terre, (Gen.12 : 8-9). La notion de **la trinité** se retrouve surtout de l'autre côté. Cela, c'est une raison purement charnelle. La raison spirituelle est que ceux qui croient ces choses-là donnent l'impression de ne pas être connus de Dieu, «car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, ... », (Rom. 8 : 29). Dieu se cache dans chaque trait d'écriture.

Vous voyez d'où viennent ces fausses doctrines de l'église mère catholique romaine et de ses filles! C'est avec raison que Jésus a loué son Père d'avoir **caché** ces choses aux sages et aux intelligents de tous les temps et de tous les lieux.

Donc, avec l'emploi de "auprès de" dans Jean. 1 : 1, (Darby), cela donne à voir deux êtres séparés. Or, il n'y a pas deux vies éternelles. Est éternel ce qui n'a ni commencement de jours ni fin de vie. La vie de Dieu, "Zoé". Dire "la vie éternelle qui

était à côté du Père", auprès du Père, montre la présence de deux êtres distincts. Cela fait deux personnes. Dieu n'est pas une personne. Dieu est Esprit, notre Seigneur est Esprit, (Jn. 4 : 24 ; 2Cor. 3 : 17). Mais comme il est écrit, Dieu a tout fait pour un but.

L'écriture dit : « Regarde l'œuvre de Dieu : **Qui pourra redresser ce qu'il a courbé ?** », (Eccl. 7 : 13). Qui pourra voir ce qu'il a **caché** ? Le mystère de la Divinité n'est révélé qu'aux seuls fils de Dieu : "Et celui à qui le Fils **veut** le révéler", (Luc 10 : 22), c'est-àdire, un fils de Dieu, tel que moi, et le Petit Troupeau Tabernacle. Amen. **La révélation vient de la volonté** de Jésus-Christ seul.

« Moi et mon Père nous sommes un »; car le Père ne l'a jamais quitté depuis qu'il entra dans son temple ce jour-là : « Voici, j'enverrai mon messager ; il préparera le chemin devant moi (=1'Eternel). Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez; et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Eternel des armées », (Mal. 3 : 1). Et quand eut lieu **l'entrée dans son temple** ? « Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui », (Matth. 3:16). Nul ne peut, sur base des écritures, dire que l'Esprit de Dieu se retira quelques minutes après. Personne. Et Jean d'écrire : «Les Juifs, prenant la parole, lui dirent : Quel miracle nous montres-tu, pour agir de la sorte ? Jésus leur répondit : Détruisez ce temple et en trois jours je le relèverai. Les Juifs dirent : Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours tu le relèveras! Mais il parlait du temple de son corps. C'est pourquoi, lorsqu'il fut ressuscité des morts, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela, et ils crurent à l'Ecriture et à la parole qu'il avait dite », (Jn. 2:18-22). Et quand le Père en sortit-il? Marc nous dit: « Et à la neuvième heure Jésus s'écria d'une voix forte : Eloi, Eloi, lama sabachtani ? Ce qui signifie : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? », (Mc. 15: 34). Le Père sortit de son temple et s'en alla, laissant le temple être détruit. Amen. Et où était allé le Père? Pierre nous le dit : « Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, (=le temple, le talon), mais ayant été rendu vivant quant à l'Esprit, dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison, ... », (1P. 3 : 18-20). Amen.

Dieu ne meurt pas. C'est son temple terrestre qui fut détruit, comme il l'avait dit, pour avoir le sang expiatoire, afin de justifier son Eglise. Paul le confirme ainsi : « Prenez garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paitre l'Eglise de Dieu, qu'il s'est acquise lui- même par son propre sang », (Act. 20 : 28, L. Segond, avec Scofield). Est-il dit "le sang du Fils" ? Mais "... l'Eglise que Dieu s'est acquise par son propre sang". L'Eglise n'est pas sauvée par le sang de trois personnes en Dieu ; c'est du paganisme, en plus de l'ignorance. Amen.

Jésus-Christ, le même hier, aujourd'hui et **Eternel** –lement, (Hébr. 13 : 8). Hier, **le Père** (Esprit, =au-dessus de nous) ; aujourd'hui =**le Fils**, (chair, parmi nous) ; **Eternel** – lement = **le Saint-Esprit** (=en nous). Pierre l'avait déjà dit dans ces termes le jour de la Pentecôte : « Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait **Seigneur et Christ ce Jésus** que vous avez crucifié », (Act. 2 : 36) : **Seigneur** = le

Père ; **Christ** = Saint-Esprit ; **Jésus** = le Fils. "Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre". Qu'est-il- resté au Père ? Amen.

C'est cela le message prêché par William Marrion Branham, l'homme de Kentucky, en son temps, et que le Saint-Esprit, le grand Docteur de la parole, continue à donner aux siens, à ses serviteurs **d'Ephésiens 4 : 11-14**, jusqu'à ce qu'il revienne sur terre. Alléluia. Amen.

Il est une fontaine pleine de sang

Tiré des veines d'Emmanuel.

Les pécheurs plongés dans ce flot

Perdent toutes leurs souillures.

Le voleur mourant s'est réjoui

De voir cette fontaine. Et là aussi

Puis-je comme lui laver tous mes péchés ?

L'agneau mourant ton sang précieux

Ne perdra pas sa puissance

Jusqu'à ce que l'Eglise de Dieu

Soit sauvée du péché.

Par la foi (et par la révélation)

J'ai vu ce ruisseau

Sortant de tes blessures.

L'amour rédempteur est mon thème

Jusqu'au jour de ma mort...

Il leur parlait, présent **physiquement** (=Le Fils), mais aussi comme **le Saint-Esprit** (spirituellement): « Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure Eternel -lement avec vous. L'Esprit de vérité, que le monde (=Les théologiens incrédules, les Tonnerristes et les Frankistes) ne peut recevoir, car il ne le voit point et ne le connait point; mais vous, (les élus) vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera En Vous; Je ne vous laisserai pas orphelins. Je viendrai à vous », (Jn. 14:17). Qui ? Le Saint-Esprit. Amen. Peut-on voir plus d'un Esprit ici ? Frère! Les disciples vivaient avec lui, en tant que le Fils, la parole faite chair; et en tant que l'Esprit Saint en lui, dans la chair. Alléluia. Ce n'est pas pour rien que notre frère Paul s'écria: "Sans contredit, le mystère de la Divinité est grand! Dieu a été manifesté en chair, vu des anges, (qui ne le voient pas au ciel, (Es. 6:2), justifié par l'Esprit, prêché aux nations, (Jn. 10:16; Luc 24:47), cru dans le monde, élevé dans la gloire », (1Tim. 3:16). Combien des Dieux furent-ils élevés dans la gloire ? « Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le

déroba à leurs yeux », (Act. 1 : 9). Alléluia. Combien de Dieux ont été prêchés dans le monde jusqu'à Goma ? Les théologiens eux en prêchent trois !

Paix et justice à l'agneau de Dieu et à Dieu notre Père. Il est le Dieu et le Père de Jésus-Christ, et il est aussi notre Dieu et notre Père, (Jn. 20 : 17). Ce n'est pas étonnant qu'il nous **révèle** toutes ces choses.

La parole n'était pas **auprès** du Père, ni **aux côtés** du Père, ni **avec** le Père ; mais la parole était **en** Dieu créateur. Amen.

Grâce insondable. **Quelle consolation** j'ai reçue de mon Sauveur, que même mes parents, s'ils avaient vécu longtemps avec moi, ne m'auraient pas donnée! "Ne crains point, petit troupeau, nous avons Sa grâce. Nous entrerons". Amen. Dieu nous a choisis dans ce pays, dans cette province du Nord-Kivu et dans cette ville de Goma, (=Petit Troupeau), pour être les membres de l'Epouse de Christ, représentant de notre pays dans le corps de Christ. Alléluia. Gloire à toi, agneau de Dieu, ton sang précieux ne perdra pas sa puissance jusqu'à ce que ton Eglise soit sauvée du péché. Amen.

2.0. Dieu

Le mot "Dieu", c'est connu de tous, selon le dictionnaire, est expliqué ainsi : Dans les religions monothéistes c'est un être suprême, créateur de toutes choses et sauveur du monde (avec majuscule). Dans les religions polythéistes, c'est un être supérieur, puissance surnaturelle, (avec minuscule). Au figuré, c'est une personne, une chose à laquelle on voue un culte, (Larousse 2009).

Mon fils David m'a posé hier, à table, une question : "Dieu ne savait-il pas que ce chérubin protecteur (Ezec. 28 : 14) allait se rebeller contre lui? Pourquoi ne l'a-t-il pas empêché de commettre l'acte de rébellion ?" Je lui ai répondu, entre autres choses, comment tous ses attributs se seraient-ils manifestés, s'il l'avait empêché de se rebeller contre lui ? Jésus avait appelé Judas dans son équipe alors qu'il savait qu'il le trahirait".

Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Il avait mis le serpent ancien dans le jardin parce qu'il savait ce que le serpent ferait.

Satan imite toujours tout ce que Dieu fait; c'est un rebelle. Nous prenons le sens figuré de la définition de "Dieu", car c'est lui qui traduit clairement ce qu'on entend par "dieu": "personne ou chose à laquelle on voue un culte": un être suprême (Dieu), un être supérieur (dieu), une personne (idole), c'est-à-dire, tout ce qu'on adore, tout ce à quoi on rend un culte. N'est-ce pas ? Donc, pour être adoré, il faut qu'il y ait d'adorateurs. Je me rappelle quand j'étais marxiste je disais aux gens qui me parlaient de Dieu que "c'est l'homme qui fait exister votre Dieu; sans l'homme, pas de Dieu". Mais j'ai l'impression que cela a l'air d'être vrai. Pour être un "dieu" il faut avoir des adorateurs; pour être une personne qu'on appelle "dieu" à cause de ses exploits il faut qu'elle ait des adorateurs, sinon, elle n'est pas dieu. Pour devenir une vedette dans un domaine quelconque, il faut des supporters. Et ce principe est pour tout le monde, que l'on soit "Dieu" avec majuscule, que l'on soit dieu avec minuscule. Autrement dit, sans adorateurs on n'est pas "Dieu", ni "dieu" non plus. Ceci est une

logique des hommes, elle ne demande pas de révélation. Ce qui fait que pour être "dieu" il faut un commencement qui fait qu'on a alors des adorateurs. Il y a eu un commencement pour être reconnu comme "dieu", pour commencer à être adoré par tous ceux qui le reconnaissent être leur "dieu". Avoir des adorateurs. C'est ainsi qu'à son époque Pelé, le footballeur brésilien le plus célèbre en son temps, était adoré comme le roi Pelé, le dieu du ballon rond ; Cassius Clay comme le dieu de la boxe, etc.

Ainsi, le Dieu créateur est un Dieu vivant. Il est l'Esprit éternel. Il est "sans père, sans mère, sans généalogie, qui n'a ni commencement de jours ni fin de vie", (Hébr. 7:3). Il est seulement Eternel. C'est ce qu'il a dit à Moïse son serviteur : « Je suis celui qui suis ; celui qui s'appelle 'Je suis'... L'Eternel, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu de d'Isaac, le Dieu de Jacob », (Ex. 3:14,15). Pas un Dieu à trois têtes; et appeler cela "religion monothéiste"! Les auteurs des dictionnaires devraient faire beaucoup attention dans ce domaine, et ne pas gober tout ce que leur donne l'église catholique romaine. Peut-on parler de religion "monothéiste" quand on sait qu'ils adorent un dieu a deux ou à trois personnes? Il n'existe qu'une seule religion monothéiste, c'est celle des Juifs et des chrétiens. Amen. Abraham, Isaac, Jacob, le roi David, Paul, Pierre et tous les autres, n'ont adoré qu'un seul Dieu : « Ecoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Dieu », (Mc. 12:29). Et le scribe lui dit : Bien maitre ; tu as dit avec vérité que Dieu est unique, et qu'il n'y en a point d'autre que lui,..." (Id. v.32). Tel est le témoignage des écritures : L'unique Dieu, c'est-à-dire, il est seul en son genre, (Larousse). C'est ce qu'il est.

Alors, d'où vient le Dieu en trois personnes? Sans doute de l'enfer. Et les païens théologiens prétendent plus connaître le Dieu d'Israël que les Juifs eux-mêmes! Quelle présomption! La marque de la bête, sans doute.

2.1. Des attributs de Dieu

Première chose, ce Dieu Eternel, tant qu'il était dans l'éternité il était seul. Sans personne ni rien pour l'adorer, pour le louer, pour lui vouer un culte, ni pour lui parler. Aucun autre être, ni autre esprit, pour parler avec lui. Par conséquent, il n'était pas Dieu, car sans adorateurs. N'est-ce pas ? Cependant, il avait en lui ce que nous appelons des attributs qui ne s'étaient pas encore manifestés, qui ne s'étaient pas encore exprimés, et qui l'identifiaient. C'étaient, entre autres, créateur (Es. 45 : 18), rédempteur, (Id. 44 : 6), sauveur, (Id. 43 : 11), le premier et le dernier, (Id. 44 : 6), alpha et oméga, (Id. 44 : 6 ; Apoc. 1 : 8 ; 21 : 6), la parole, (Jn. 1 : 1), le Père, (Es. 9 : 5), le Fils, (Es. 9 : 5), le Saint, (Id. 43 : 14 ; 1P. 1 : 16), etc.

Deuxième chose, il était donc l'Eternel **silencieux**. Et tous ces attributs étaient en lui, dans **ses pensées**, mais **non exprimés**, car une pensée exprimée est une parole.

Troisième chose, arrive le temps où il veut **manifeste**r, **un à un**, chacun de ses attributs. Nous avons dit que cet Etre suprême Eternel était **silencieux** dans l'éternité. Ceci est très important pour la suite.

Quatrième chose, puisqu'il va manifester ses attributs, il lui faut sortir, pour ainsi dire, de l'éternité. Celle-ci est souvent représentée par un cercle. Il brise l'éternité. Et

en sortant, le premier attribut qui s'est manifesté est la parole. Comme pour tout homme, la voix précède la parole, et de la voix sort la Parole. C'est la première chose qui va se manifester, la parole. Il ne va plus être silencieux. Il commence son voyage, de l'éternité à la terre, d'un Etre invisible (Esprit) à un Etre visible (chair). L'éternité est, en quelque sorte, percée pour laisser sortir le premier attribut de cet Etre suprême et invisible, la Parole. Elle ouvre le "commencement"; il commence le commencement ; c'est le début de l'existence des choses. Il y a désormais deux moments à considérer : l'éternité pour l'Eternel, et le commencement qui va voir apparaître, qui va voir venir à l'existence des choses. Et notre Seigneur nous le précise : "Et l'ange ... jura par celui qui vit aux siècles des siècles, qui a créé le ciel et les choses qui y sont, la terre et les choses qui y sont, et la mer et les choses qui y sont, ... », (Apoc. 10: 5, 6). Et l'écriture dit : « Les cieux ont été faits par la parole de l'Eternel, et toute leur armée par le souffle de sa bouche », (Ps. 33 : 6). Il n'y a pas deux ou trois personnes, ni non plus deux ou trois Esprits. C'est un seul Dieu, un seul Esprit, dans sa nature et dans son essence. Amen. Rappelez-vous qu'il souffla dans les narines de l'homme pour qu'il devienne "un être vivant", (L. Segond ; une âme vivante, Darby et le roi Jacques », (Gen. 2 : 7).

Puisqu'il vient d'avoir **des adorateurs** au ciel, des anges, il devient "**Dieu**". Quand ? Au **commencement**, pas dans l'éternité. C'est **le commencement** de la création du monde. C'est **la première création**, si nous pouvons anticiper. Qu'est-ce qui la commence ? **La parole** sortie de l'éternité. Moïse pouvait alors écrire : « Au commencement **Dieu** créa les cieux et la terre », (Gen. 1 : 1). Comment ce Dieu créa-t-il le monde, les cieux, la terre et la mer? Moïse écrit : Dieu "**dit :** ...", (Gen. 1 : 1-29 ; 2 : 18). Ce Dieu, silencieux dans l'éternité **parle** maintenant ; et tout ce qu'il avait dans **sa pensée**, **il l'exprime** ; sa pensée exprimée **devient une voix**, et de la voix sort **la parole**, et la parole **se matérialisant**, se manifestant, devient **une chose**, **un être**, un animal. Amen.

Comme nous pouvons le constater, partout c'est "Dieu dit ; Dieu dit ; Dieu dit". Donc, la pensée exprimée de Dieu devient la voix et la voix fait entendre la parole, et la chose arrive, la chose exprimée vient à l'existence. «Car il dit, et la chose arrive, il ordonne, et elle existe », (Ps. 33 : 9). Amen. Je me demande où les théologiens sont allés chercher leurs monstruosités. Elles sont venues des Européens, anciens adorateurs du ciel et des statues.

Créer, c'est "donner l'existence à ; tirer du néant ; établir pour la première fois", (Larousse 2009). Pour la première fois, quelque chose vient à l'existence. Que signifie "ordonner"? C'est donner l'ordre de ; commander, (Larousse 2009). Il ordonne par sa Parole ; il commande et la chose existe. Amen. Qui celui-là? L'Eternel Dieu. L'Eternel, depuis l'éternité ; mais Dieu, depuis le commencement, parce qu'il a eu des adorateurs au ciel et sur la terre. Amen. Il n'y a pas d'autre Dieu que lui. Il dit : « A qui me comparerez-vous, pour que je lui ressemble? Dit le Saint. Levez vos yeux en haut, et regardez! Qui a créé ces choses? Qui fait marcher en ordre leur armée? Il les appelle toutes par leur nom, (rappelez-vous que le Seigneur connait aussi ses brebis et qu'il les appelle, chacune, par leur nom, Jean 10 : 3) par son grand pouvoir et par sa force puissante (perfection invisible de Dieu, Rom.1 :

20) ... C'est le Dieu d'éternité, l'Eternel, qui a créé les extrémités de la terre ... Qui a fait et exécuté ces choses? C'est celui qui a appelé les générations dès le commencement, Moi, l'Eternel, le premier et le même jusqu'aux derniers âges », (Es. 40 : 25, 26, 28 ; 41 : 4). Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et Eternel-lement. Amen. Notez qu'il a appelé (par sa parole) les générations Dès le commencement, pas dès l'éternité. Amen. Et jusqu'aux derniers âges, il appelle. Et nous sommes au dernier âge. Amen. Il est le même ; il a appelé aussi notre dernier âge des nations, l'âge de Laodicée. C'est ce que l'Esprit a dit à la pentecôte : « ... en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu **les appellera** », (Act. 2 : 39). Amen. Il n'y a pas deux êtres qu'on appelle "**Dieu**". Il est le seul. Israël n'a jamais cru et ne croira jamais en un Dieu en trois ou en deux personnes, Dieu étant Esprit, et non un homme. Cela, c'est un monstre hideux, pas le Dieu des Juifs et des chrétiens. Ce sont des rêveries, comme celles de J. J. Rousseau. Mais le salut vient des Juifs, (Jn. 4:22; Rom. 1:16-17); pas des Suédois, des Américains, ni des Suisses. De ces peuples euro-américains viennent des modes, des armes, des drogues, des souillures morales, etc. Mais le salut vient des Juifs. Amen. Les Juifs en connaissent plus sur Dieu que tous les docteurs des églises des nations réunis. Amen.

Nous voyons que c'est **L'Eternel qui a tout créé** par **sa parole**. Il dit : « Avant moi il n'a point été **formé de Dieu**, -(vous voyez, frères, que les trinitaires et les binaires sont des menteurs)-, et après **moi il n'y en aura point**. C'est moi, moi qui suis **l'Eternel**, et hors moi il n'y a point de **sauveur** », (YAHVE). Combien de **sauveurs** y'a-t-il ? Quelle est la signification du nom "**JESUS**" selon les docteurs en théologie ? Le Docteur C.I. Scofield dit : "**JESUS**, Littéralement, **YAHVE SAUVE**", (P; 1595, Dictionnaire). Mais parce que le Docteur est déjà ivre (Apoc. 17 : 2), il fait le commentaire suivant sur le nom de Jésus : « **Jésus** : Litt. **Yahvé sauve**. Jésus correspond au mot hébreu **Josué**. C'était **un nom courant en Israël** (Mt. 1 : 21 ; Jn. 4 : 42 ; Act. 13 : 23 ; Col. 4 : 11). Il voudrait insinuer que, parce ce nom était courant en Israël, il n'a donc pas une signification particulière pour le Messie! Mes frères, vous qui lisez cet article en ce moment. Si ceci n'est pas de l'ivresse spirituelle qu'est-ce donc ? Est-ce parce que le nom Jésus était courant en Israël qu'il ne signifie plus "**YAHVE SAUVE**" ? Il n'est pas étonnant que ces frères Docteurs en théologie ne soient pas sauvés. (Ezec. 16 : 44). Telle mère, telle fille. Suivons la suite.

« C'est moi qui ai annoncé, sauvé, prédit ; ce n'est point parmi vous un dieu étranger, ... », (Es. . 43 : 10, 11, 12). Il dit : « ... Je suis le premier et je suis le dernier, et hors moi il n'y a point de Dieu », (Id. 44 : 6 ; Apoc. 1 : 17). Le Dieu des prophètes et des apôtres. Le Dieu qui était dans les prophètes, (1Pier. 1 : 10-11). Le Dieu de Branham, le Dieu de Mutamba. Amen. La même grâce infinie! C'est le seul et le même Dieu que vit Esaïe, le prophète, dans une grande vision (Es. 6 : 1-10) ; c'est celui que témoigne Jean, (Jn.12 : 37-41). Notre frère Paul de Tarse pouvait écrire, très ému : « Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire », (Eph. 2 : 20). Alléluia. Qui est-ce ? Le Jéhovah (ou Yahvé) de l'Ancien Testament est Jésus du Nouveau Testament, (vision que vit W. M. Branham, l'homme de Kentucky).

Avant la création il n'y avait pas de Dieu. Mais après la création, un chérubin protecteur devenu rebelle à Dieu, voulut aussi être **adoré** comme il adorait l'Eternel. Précipité sur la terre, il est adoré par ceux qui n'ont pas la grâce de recevoir la vérité. Oh. Mes frères! Ainsi, beaucoup l'adorent dans leurs dénominations, croyant adorer l'Eternel Dieu des Juifs et des chrétiens. Nul ne peut comprendre la Divinité **sans** la **seule volonté** de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Qui a créé la théologie? Satan. Le Révérend Pasteur, Hislop Alexander, dans son prestigieux livre, "Les Deux Babylones", nous montre que le nom du **serpent qui enseigne l'humanité** est **Esculape** (Id. p. 207). Or il s'agit du serpent ancien, le diable et Satan, qui s'est présenté devant la femme comme le premier Docteur en théologie; et il lui a enseignée comment ouvrir les yeux pour voir ce que, selon lui, Dieu lui avait caché. Quel est le résultat? La femme est morte, son mari est mort, leurs enfants sont morts, et nous mourons aussi. Moralité: **Tout enseignement, toute doctrine de Docteurs en théologie tue**; il vient de l'Esculape. Amen.

La Divinité de Jésus-Christ est la première révélation que Dieu me donna la nuit du jour où je reçus le Seigneur Jésus et que je crus en son nom, après que je fus baptisé le matin du 14 Août 1987, à 7 heures du matin, (Jn. 1 : 12. Act. 2 : 38)! L'actuel Révérend pasteur de l'assemblée de Goma/TMK, qui fut l'un de mes premiers élèves de l'Institut de Goma, en sixième année section Pédagogique, à l'époque Athénée de Goma, était l'étoile que Dieu m'envoya pour que je visse briller la lumière du soir.

Je passais la nuit avec un stylo et une feuille de papier, car je m'attendais recevoir du Seigneur quelque chose la nuit.

Gloire à Jésus-Christ, le Fils de Dieu. C'est la plus grande de toutes les révélations de la parole de Dieu ; c'est le signe, c'est l'évidence même que l'on est **un fils de Dieu**, et qu'on a été prédestiné au salut par la grâce insondable de Dieu. C'est un signe que l'on a le Saint-Esprit, c'est-à-dire, que l'on a reçu de Jésus-Christ dans son cœur, et qu'on a reçu de lui "le pouvoir de devenir enfant de Dieu, lesquels sont nés, non de la volonté de l'homme, ni de la volonté de la chair, ni du sang, mais de Dieu", (Jn. 1: 12-13 ; 3 : 3-8). Et je fus ainsi né de nouveau, étant né de l'Esprit de Dieu. Amen. C'est cela la vie éternelle : « ... selon que tu lui as donné pouvoir sur toute chair, afin qu'il accorde la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ», (Jn. 17:3). Et Jean déclare : « Nous savons que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné **l'intelligence** pour **Connaitre le Véritable** ; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu Véritable, et la vie éternelle. Petits enfants, gardez-vous des idoles », (1Jn. 5 : 20). Amen. L'Esprit de Dieu établit donc qu'il y a Jésus-Christ, le seul Dieu Véritable et la vie éternelle, et des idoles. Tous leurs dieux à deux ou à trois têtes sont des monstres-idoles. C'est donc la marque de la bête.

Combien ont reçu une grâce comme la mienne! Certes, il y en a, mais ils sont rares, ceux qui entrent par la petite porte. Grâce insondable. "Qu'ils te connaissent toi (par la révélation), le seul vrai Dieu... Nous sommes en Son Fils Jésus-Christ; c'est lui qui est le Dieu Véritable et la vie éternelle". Amen.

Les autres ouvrent la Bible, et voient deux ou trois personnes en Dieu. Mutamba ouvre la Bible, et il voit Jésus-Christ, le Dieu Véritable et la vie éternelle. Qu'elles sont bénies, les brebis du Petit Troupeau Tabernacle pour la miséricorde de Dieu pour nous. Ce n'est pas pour rien que le Seigneur a dit à ses disciples : « Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles parce qu'elles entendent. Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. », (Mt. 13 : 16-17). C'est cela le Saint-Esprit, la nouvelle naissance ; naitre de l'Esprit de Dieu, ou naitre de Dieu. Comment ne peut-on pas aimer un tel Dieu qui m'a consolé de la sorte! Amen.

C'est le seul Dieu qui a tout créé : « Car, ainsi parle l'Eternel, le créateur des cieux, le seul Dieu, qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a créée pour qu'elle ne fût pas déserte, qui l'a formée pour qu'elle fût habitée... », (Es. 45 : 18). Amen. Les hommes de science, avec leur petite intelligence, lancent leurs appareils dans l'atmosphère cherchant à trouver quelque part un signe de vie en vue de contredire la parole de Dieu! Un deuxième Tour de Babel, moderne celui-là. Les hommes jurent par celui qui est plus grand qu'eux. Mais Dieu jure par lui-même : « Je jure par moi-même... Lorsque Dieu fit la promesse à Abraham, ne pouvant jurer par un plus grand que lui, il jura par lui-même », (Es. 45 : 23 ; Hébr. 6 : 13). Il dit encore : « Je suis Dieu et nul n'est semblable à moi », (Id. 46 : 9). Et encore : « ... Moi, l'Eternel, j'ai fait toutes choses, seul j'ai déployé les cieux, seul, j'ai étendu la terre », (Id. 44 : 24). Pas "avec", Messieurs les Docteurs en théologie. Mais "seul" j'ai ...

Nous avons dit que la première chose qui est **sortie** de Dieu, de **la bouche de Dieu**, de l'éternité, c'est **Sa Parole** par laquelle il a **appelé à l'existence toutes choses**. Nous voyons qu'il insiste : "**seul**, j'ai déployé..., **seul**, j'ai étendu...". Amen. Aucune impression d'une autre personne, d'un autre Esprit, ou d'un autre être avec lui. Non, frères. "**Seul**, j'ai ...", (pronom personnel singulier), "..., **seul**, j'ai ...".

Grâces Lui soient rendues pour avoir caché des choses si précieuses et vitales aux sages et aux intelligents de tous les temps et de tous les lieux! Nous autres, nous avons reçu la grâce inexprimable, c'est pourquoi nous y nageons comme des poissons dans un océan. Amen.

"Au commencement était la parole, la parole était dans Dieu ..."

Il dit "Seul, j'ai ..., seul, j'ai ...". Et encore : "Dieu dit : Que la lumière soit! Et la lumière fut", (Gen. 1 : 3). Il ne le dit pas depuis l'éternité, mais depuis le commencement. Combien de personnes l'ont "dit". Seigneur ? "Seul, j'ai dit ..., seul, j'ai déployé...". Amen. Est-il dit par la parole de l'Eternel Avec Dieu ? Non. Mais "Seul, j'ai ... ; Seul, j'ai...". La préposition "avec" ne convient pas. Mais Dieu se cache et se révèle dans la simplicité à qui il veut. Amen. Sans contredit.

2.2. L'après création : Jean 1 : 14 : La parole faite chair

La création est finie. Toutes les créatures sont chacune à leur place. Voilà **les ouvrages du Dieu** qu'adorent les anges dans les cieux, les Juifs et les chrétiens sur la terre ; les oiseaux le louent, les animaux des champs le chantent. Alléluia. Amen. Et Paul pouvait dire : « En effet, **les perfections invisibles de Dieu**, **sa puissance éternelle** et **sa**

divinité, (sa sagesse et son intelligence, 1Cor.1: 19-21) se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, (=le commencement), quand on les considère dans ses ouvrages », (Rom. 1: 20). Les œuvres de Dieu, depuis la création du monde manifestent sa puissance éternelle, sa Divinité, (non la Divinité plurielle, de plusieurs dieux, celle-là est un monstre), sa sagesse et son intelligence. Amen. En sorte que ce qu'on voit (=les choses visibles)- n'ont pas été faites "de choses visibles", (= mais de ses perfections invisibles), (Hébr. 11: 3). C'est la parole de Dieu, sa puissance éternelle, sa Divinité, sa sagesse et son intelligence, qui ont appelé à l'existence toutes les choses que nous voyons. Amen.

Et, après que le monde a été créé, et que le fils (Adam) qu'il avait établi héritier de toutes choses eut péché contre la parole de Dieu, contre Dieu, cette parole qui avait appelé toutes choses à l'existence fut faite chair, elle devint chair, afin de retirer, de sauver des ténèbres et de la mort tous les fils de Dieu, car le prix à payer l'exigeait : le sang. Mais pas le sang d'une créature, mais le sang du créateur lui-même, de Dieu lui-même, de la Parole elle-même, mais faite **chair**, de l'Esprit fait chair ; le sang du Père lui-même. L'Eternel sauveur, Yahvé. Satan ne craint pas le sang des boucs et des taureaux. Mystère insondable. Amen. Paul pouvait nous écrire : « Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit (=le Fils de Dieu) vous a établis évêques, pour paitre l'Eglise du Seigneur (L. Segond), l'Eglise de Dieu, (Le roi Jacques, Darby, L. Segond, avec commentaires, ...) qu'il s'est acquise par Son Propre Sang », (Act. 20 : 28). Le propre sang de Qui ? De la première, de la deuxième ou de la troisième personne? Mais le propre sang du Seigneur, du Dieu véritable et la vie éternelle fait chair (1Tim. 3 : 16), de l'Eternel fait chair, de la Parole faite chair, (Jn. 1:14), de l'Esprit fait chair : « Or, le Seigneur c'est l'Esprit », (2Cor. 3:17). Peut-il sortir du sang d'un esprit, fût-il un démon? Non. Il fallait que le Seigneur Dieu, le Dieu véritable et la vie éternelle, le Tout-Puissant (Apoc. 1:8; Nbr24:4), se vêtisse de la chair afin d'avoir ce sang saint et innocent pour payer la dette du péché de ses fils morts dans la transgression de la femme. Amen. Pas le sang d'un monstre à trois têtes!

Le Dieu-Parole, l'Esprit Saint, le créateur de toutes choses est devenu un homme **semblable** à **ses fils** sur la terre, comme agneau expiatoire, car il fallait que, **le** parent, pas un parent, mais le parent rédempteur lui-même rachète sa propre race, (Ac.18 : 28-29). Pas le sang d'une deuxième ou d'une troisième personne, mais le sang de notre Père selon qu'il est écrit : « Car celui qui sanctifie (l'agneau, le Fils) et ceux sont qui sont sanctifiés (ses frères) sont tous issus d'un seul, c'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler ses frères », (Hébr. 2 : 11). « ... Ne me touche pas ; car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va trouver **mes frères**, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu », (Jn. 20 : 17). Jésus pensaitil, ici, à trois personnes en Dieu ? Qui peut le comprendre si ce n'est que par la volonté du Fils? Notre Frère est venu nous racheter nous, ses frères du sang et de l'Esprit. Gloire à notre Père miséricordieux. Amen. Tout le sang de créatures versé depuis le jour du péché, (Gen. 3 : 21), puis l'offrande d'Abel, (Id.4 : 4), le bélier d'Abraham, à la place d'Isaac (Gen. 22:13) et les animaux d'alliance, (Gen. 15:9-11), tout ce sang des créatures annonçait le sang du Seigneur Dieu, notre Frère, sang qui serait versé pour l'expiation des péchés de son peuple : « tu lui donneras le nom de JESUS (=YAHWEW SAUVE); c'est lui qui Sauvera son peuple de ses péchés», (Mt.. 1:21). Amen. Dieu vint ainsi accomplir tous les types de sang versé depuis le péché sur la terre, et ce, en passant par une petite vierge, Marie, (Luc 1:35). L'écriture donne l'ordre dans lequel le mystère s'accomplirait: (1). Le Saint-Esprit (Jn.4:24) viendra sur toi (pas un Fils); (2), et la puissance du Très- Haut (=le Seigneur Dieu Tout-Puissant, le Saint-Esprit) te couvrira de Son Ombre (3). C'est pourquoi le saint enfant qui naitra de toi sera appelé Fils de Dieu (4), (=Es. 9:5, L. Segond ». Il n'était pas Fils dans l'éternité; on ne voit pas le Fils entrer dans le sein de Marie; mais l'ombre de la puissance du Très-Haut te couvrira. Amen. Mais une fois né, il est le Fils de Dieu; car chaque enfant doit avoir un père.

Les théologiens parlent quelques fois de "Fils éternel"! C'est un non-sens. Une absurdité. Un Fils éternel! Mais plutôt, ce Fils, cet enfant, est aussi appelé "Père éternel", (Es. 9 : 5, L. Segond). C'est ce qui déconcerte les Docteurs en théologie de tout bord. Pourquoi les gens ont-ils peur de le dire ? Parce qu'ils ne le comprennent pas. Une pépite. Père éternel. Pas "Fils éternel". C'est une aberration. La marque de la bête. Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternel - lement. Amen.

Au commencement était la parole, la parole était dans Dieu, et la parole était Dieu;

La promesse de sa venue a été donnée **le jour même** de la consommation du péché, (Gen. 3 : 15). La parole qui était **Dans** Dieu fut faite **chair** afin d'avoir **le sang** à payer pour **rappeler**, **ramener** en sa présence ses enfants **perdus** dans les ténèbres du péché. Amen. Ses propres brebis (Jn. 10 : 1). La parole faite chair pouvait dire : « Je n'ai été envoyé qu'aux **brebis perdues de la maison d'Israël** », (Mt.. 15 : 24), pas à tous les Israélites, mais aux brebis perdues d'Israël. **Les élus Juifs**. Et quant à ce qui nous concerne nous, **les Gentils**, gens des nations, il a dit : « J'ai encore **d'autres brebis** qui ne sont pas de cette bergerie (= d'Israël) ; celles-là, il faut que **je les amène**, **elles aussi**, (Darby) ; elles **écouteront** ma voix, (Darby) ; elles **entendront** ma voix, (Segond) ; et il y aura **un seul troupeau, un seul berger** », (Jn 10 : 16). Qu'est-ce ? Le corps spirituel de Christ. Comment y entre-t-on ? Par le baptême du Saint-Esprit, (1Cor. 12 : 13). Amen. On n'y entrer pas par le baptême "au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit". Ceci est une monstruosité théologique. Non. Mais d'abord recevoir le baptême d'eau au nom de "Yahvé Sauveur", Jésus-Christ; enfin recevoir le baptême du Saint-Esprit, c'est-à-dire, la nouvelle naissance.

La parole, le Dieu créateur, a été faite chair, après qu'elle avait tout créé; et elle habita parmi nous, Emmanuel, (Es. 7: 14; Mt.. 1: 23; Zach. 2: 10), accomplissant ainsi la dernière étape de son voyage, du ciel à la terre, (Jn. 1: 14). C'est le Dieu qui a tout créé par sa parole qui a été fait chair comme nous l'atteste l'un de nos pères apostoliques, Paul de Tarse: « And without the controversy great is the mystery of godliness: God was manifest in the flesh, ... Et, sans contredit, ... Dieu a été manifesté en chair, ... vu des anges, prêché aux nations, cru dans le monde, élevé dans la gloire», (1Tim. 3: 16, King James; Darby; L. Segond, avec les commentaires de Scofield). Les anges ont vu Dieu qu'ils ne voient pas au ciel: « Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant: Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre aux hommes qu'il agrée! ... », (Luc 1: 13, 14). Alléluia. Les séraphins couvrent leurs yeux devant lui, (Es. 6: 2). Amen. Ce n'est pas

Jéhovah qui a été prêché aux nations, mais **Jésus-Christ**: «... et que la repentance et le pardon des péchés seraient **prêchés en son nom à toutes les nations**, à commencer par Jérusalem... il n'y a de salut en un autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donne parmi les hommes, par lequel nous devions être sauves», (Luc 24 : 47 ; Act. 4 : 12). Qui a été **élevé** dans la gloire ? Pas Jéhovah, mais **Jésus-Christ** : « ... ce Jésus qui a été **enlevé** au ciel du milieu de vous ...), (Act. 1 : 11). **Sans contredit**. Pourtant nos amis Docteurs en théologie contredisent cela ! La deuxième personne de la divinité-monstre de Babylone ? Peut-être dans des livres de théologie.

Savez-vous ce qui s'est passé le jour où le Dieu véritable et la vie éternelle est rentré au ciel ? Tous les cieux étaient dans l'allégresse, dans une joie qu'ils n'ont jamais connue. Il y a eu un grand vacarme qui a fait trembler Satan et ses anges, pensant que leur heure était venue (Apoc. 12 : 12). Les chérubins protecteurs et les archanges, tous criaient aux anges :

« Portes, élevez vos linteaux ;

Elevez-vous, portes éternelles!

Que le roi de gloire fasse son entrée!

Qui est ce roi de gloire?

L'Eternel fort et puissant,

L'Eternel puissant dans les combats.

Portes, élevez vos linteaux;

Elevez-les, portes éternelles!

Que le roi de gloire fasse son entrée!

Qui donc est ce roi de gloire?

L'Eternel des armées :

Voilà le roi de gloire! », (Ps. 24: 7-10). Alléluia. Jésus-Christ. L'Eternel. Il est rentré victorieux, avec aux hanches les clés de la mort, du séjour des morts et de la tombe ; et il est vivant aux siècles des siècles. « Ne crains point, Jean! Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort, et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts. », (Apoc. 1: 18).

L'Eternel des armées a été fait chair : « Dites à ceux qui ont le cœur troublé : Prenez courage, ne craignez point ; voici votre Dieu ; il viendra lui-même, et vous sauvera, (Elohim, YAHVE Sauveur). Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, ... », (Es. 35 : 4). Jésus n'a-t-il pas accompli cela ? « Jean ayant entendu parler dans sa prison des œuvres de Christ, lui fit dire par ses disciples : Es-tu celui qui doit venir, ou devonsnous en attendre un autre ? Jésus leur répondit : Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la bonne

nouvelle est annoncée aux pauvres», (Matth. 11 : 5). Avec qui à coté ? « Seul, j'ai ... Seul, j'ai ... ». Qui est-ce ? L'Eternel des armées, créateur du monde. Amen.

Au commencement était la parole, la parole était **Dans** Dieu, et la parole était **Dieu**. Le seul Dieu vivant éternellement.

Le voyage de l'Eternel se termine sur la terre des pécheurs.

De l'Esprit qu'il était, il a tout créé par sa parole ; il est venu, en tant que chair (partie faible, le talon, Gen. 3 : 15), victime expiatoire, habiter parmi les hommes, (Es. 35 : 4 ; Zach. 2 : 10), pour devenir semblable à eux ; homme simple, celui dont on tournait le visage, n'ayant rien pour attirer leurs regards, (Es. 53 : 2, 3) ; pour enfin, demeurer en eux éternel- lement : « Et moi, je prierai le Père, et il vous don-nera (c'est un don) un autre consolateur, afin qu'il demeure éternel- lement avec vous, L'Esprit de vérité, que le monde (=dénominations, tonnerristes, frankistes) ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connait point, mais vous, (amen), (alléluia!), vous le connaissez, (=les élus de tous les temps) car il demeure avec vous, -(où était-il ? En lui, dans son temple); et il sera En Vous » (Quand ? à la pentecôte). Il sera en eux jusqu'à quand ? Eternel- lement. Alléluia. Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée! (L. Segond, Luc 2 : 14). Et parmi ces hommes qu'il agrée, ceux du Petit Troupeau Tabernacle y sont, ceux dont il m'a confié, par sa grâce, la responsabilité de paitre en son nom. Amen. Alléluia.

Qui est-ce? Celui dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité, (Mich. 5 : 1). Jésus de Nazareth. Amen. Avec qui as-tu tout créé, Seigneur Jésus? Seul, j'ai ..., Seul, j'ai ... Notez l'emploi des deux prépositions par le Seigneur ; "car il demeure "avec" vous et il sera "en" vous, (la Parole éternelle "dans vous"). La parole éternelle sera En nous éternellement. Je serai "avec" vous et "en" vous. Amen.

Ainsi, la première création, c'est la parole qui a commencé, qui a ouvert le commencement. Dieu sortit de l'éternité. Lorsque la Parole fut immolée pour notre péché, elle fut enterrée comme la semence originelle. Trois jours après, elle ressuscita, et pouvait dire : « J'étais mort, voici je suis vivant aux siècles des siècles ». Il est le premier-né d'entre les morts pour commencer une deuxième création, nouvelle, avec le renouvellement de toutes choses, (Mt.. 19 : 28). Il est ainsi le premier-né entre plusieurs frères, (Rom. : 8 : 9 ; Hébr. 2 : 11, 12). Il est la tête de l'Eglise, qui est son corps, constitué de ses frères, l'assemblée des premiers-nés, (Col. 1 : 18 ; Hébr. 12 : 23). Alléluia. Gloire à notre Dieu par notre Seigneur bien-aimé, Jésus de Nazareth, notre Frère.

Le même Dieu **qui a parlé au commencement**, il parle à **la fin**. Gloire à son nom. Voilà la révélation.

Dieu a **commencé la première création** avec les Adam et les Eve, après la chute, **il commence une deuxième et dernière création ressuscitée des morts**, ayan vaincu les portes du séjour des morts selon la promesse « et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle », Son Eglise, bâtie sur **la révélation**. Des hommes et des femmes qui ont reçu le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés de Dieu, de l'Esprit de Dieu, **nés de nouveau du Saint-Esprit**, (Jn1 : 12-13). Amen.

Avec de nouveaux cieux, une nouvelle terre, "Voici, je fais toutes choses nouvelles", (Mt.. 19: 28; Apoc. 21: 5). Avec de nouveaux hommes et de nouvelles femmes : « Si quelqu'un est en/dans Christ, il est une nouvelle création, les choses anciennes sont passées; voici toutes choses sont devenues nouvelles », (2Cor 5: 17, Darby). Donc, il y a deux créations: la première, celle avec Adam, qui a été souillée, (Gen. 1: 1); la deuxième, en Jésus-Christ leur frère de sang et d'Esprit: « Car celui qui sanctifie (=Jésus-Christ, la parole, Hébreu 2: 11) et ceux qui sont sanctifiés (ses frères) sont issus d'un seul (=de Dieu). Et encore: « Mais va trouver mes frères, et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu », (Jn. 20: 17). Qui a à redire ici? Et toutes les deux créations sont sorties de la bouche de Dieu, de la parole de Dieu. C'est la parole qui a commencé, c'est la parole qui achève. Amen.

Terminons par noter que **l'on** ne devient pas **éternel** sur la terre. Non. Nous sommes **éternels** depuis **l'éternité**, car nous étions **dans l'Eternel**, **dans sa pensée**. Oh. Gloire à son nom. "En lui, Dieu nous a élus **avant** la fondation du monde (dans l'éternité) pour être saints et irréprochables devant lui,... », (Eph. 4; 4; Mich. 5: 1). Nous étions en lui, en Jésus de Nazareth. Amen.

Au commencement était la parole, la parole était dans Dieu, et la parole était Dieu.

« Un Evangile Eternel pour Un Peuple Eternel Jusqu'à ce que Je Revienne Sur Terre. »

Pour sa gloire.

Viens bientôt, Seigneur Jésus, notre Dieu et notre Père.

Pasteur, Pierre Mutamba Wang

E-mail: info@branhammessage.info

Tél: (+243) 994 036 486 / 821 412 663